

VOIR AU VERS

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON
DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS
DU LYCEE ALBERT SARRAUT DE HANOI
Siège : 29 RUE G. CLEMENCEAU. 78400 CHATOU
Site : HTTP://ALASWEB@FREE.FR

N° 184 - 1^o trimestre 2009

50

P
R

N
T
E
M
P
S

A
L
A
S

T
Ê
T

K
Y
S
U
U



I

SOMMAIRE

3	Le Mot du Président
4	Décisions du Conseil d'Administration du 11.XII.2008 Nouveaux adhérents - Changements d'adresses
5	Nos joies – Nos Peines. In Memoriam : Marc Blaise
6	Messe du souvenir
7	Assemblée Générale du 26 mars 2009 : Convocation
8	Le Cercle de l'ALAS. Les repas à Paris
9	La vie des sections
11	Festivités du 50 ^è anniversaire de l'ALAS et du Têt KỶ SỬU
11	Un peu d'histoire
	L'année KỶ SỬU.
	Horoscope
	Le Buffle et ses symboles
	La légende du Buffle (poème)
17	Les combats de buffles
18	Bulletins d'inscription aux repas du Têt
23	Connaissez-vous le "Chung Chê" ?
24	Lorsque nous serons vieux
27	Parcours d'un historien du Vietnam. Interview de l'auteur, Philippe Papin, par Marcus Durand
30	Dossier : L'hôpital Grall de Saigon, miroir de l'Histoire
32	87 ^è Congrès de l'Union des "A"
34	Livres
	"L'Indochine d'Antan"
	"Félix Dioque, un colonial" (1880-1948)
36	Expositions
	"Trésors de Dunhuang"
	"Infiniment Indes"
38	Le message du trésorier. ALASWEB
39	Bon de commande : "Mémoire du Lycée Albert Sarraut"
40	Vos correspondants

La couverture de ce numéro du bulletin a été réalisée par notre amie F. AUTRET qui vient d'exposer à la Biennale d'Art Contemporain de New York et à Art Capital, au Grand Palais, à Paris.

La commission du bulletin et Alasweb vous souhaitent, chers lecteurs, une année de Zénitude et de joies.



LE MOT DU PRESIDENT



Chers Alasiens,

CINQUANTE ANS DEJA ET NOS CŒURS CONTINUENT A BATTRE A L'UNISSON

Merci à Bùi-Xuân-Nhuân et à ses amis qui ont créé l'ALAS en 1959, merci aux présidents successifs de l'ALAS et des sections qui ont maintenu, avec une motivation toujours renouvelée la vie de notre association.

Merci à nos professeurs qui, avec doigté et finesse, nous ont appris bien des choses et surtout le respect de tant de valeurs. Ils peuvent être fiers car des années et des années après la fermeture définitive de notre lycée, en 1954, ces valeurs bien acquises ont permis à nos cœurs de toujours battre à l'unisson dans un esprit d'amitié et de solidarité.

Bùi-Xuân-Nhuân et ses amis pouvaient-ils imaginer que, partis à une dizaine en 1959, nous en serions à plus de 2 500 adhérents en 2009 ? Que nos sections sont éparpillées à travers le monde : en France, au Vietnam, au Canada, aux Etats-Unis d'Amérique, en Suisse, en Belgique et dans les îles du Pacifique...

En cette nouvelle année, l'année du BUFFLE, je vous souhaite un bonheur sans limite à partager avec vos familles et vos amis, une santé "de buffle" qui fera de vous des centenaires sans aucune maladie et que jamais ne nous quitte le souvenir des moments joyeux de notre jeunesse.

Merci à Françoise AUTRET qui nous a offert le très beau dessin de la couverture de notre bulletin pour fêter les 50 ans de notre association.

Au nom du conseil d'administration je vous souhaite une très bonne, heureuse et merveilleuse nouvelle année.

Paul DELSOL



Toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro, est interdite, sauf dans les cas où elle est autorisée expressément. L'ALAS se réserve le droit de refuser toute insertion sans avoir à le justifier.

DECISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 11 décembre 2008

- ❖ Approbation du compte-rendu de la séance du 25 septembre 2008 après quelques corrections.
- ❖ Organisation du Têt du Buffle à Paris : le menu est adopté. Prix : 32€ par participant.
- ❖ Le samedi 10 janvier 2009 (déjeuner à 12h), galette des Rois au restaurant l'Escale à Saigon.
- ❖ Annuaire : tirage 500 exemplaires. Publication : 1^{er} trimestre 2009. Prix : 5€
- ❖ La situation financière demeure satisfaisante,
- ❖ Alasweb : le site comporte des nouveautés.
- ❖ Prochaine réunion du C.A. : le 5 mars 2009 à 14h.



NOUVEAUX ADHERENTS

N° 2513 BAGUET Yves, Résidence La Remonte BAT.A Appt 11, 995 Avenue de Valescure-83700 Saint-Raphaël

N°2514 CHATEAU Jean-Marc, 64 rue Emériaux - 75015 Paris

N°2515 DELSOL Yvon, 150 Bd Masséna - 75013 Paris



CHANGEMENT D'ADRESSES

GUILLE DES BUTTES Henriette (2509) 12 bis, rue des moulières - 06 LE CANNET

SARDA Marie- Josée (n°2221) Maison de retraite BAPTISTE PAMS - 66150 ARLES SUR TECH



NOS JOIES – NOS PEINES

NAISSANCES

- Colette COTTET née VINAY et Jean-LOUIS ont la joie de vous annoncer la naissance de leur arrière-petit-fils Benjamin, le 10 octobre 2008
- Yvette RINER née MAS (n°558) a la joie de vous annoncer la naissance de son 1er arrière-petit-fils Lucas, né le 8 juillet 2008 à Manchester (Royaume - Uni), fils de Stéphane et Laura FERRY

Nous nous associons à leur joie et leur adressons nos sincères félicitations

DECES

- BLAISE Marc (1508), octobre 2008
- BOIDEC André(2311), octobre 2008 à PORT-VENDRES
- DUBOIS Claude (780), le 1er août 2008 à PARIS, dans sa 84ème année
- FARBOS Roger(98), le 17 octobre 2008
- GASSIER Monique (sœur Monique du Cœur Immaculé) (709), à DAX
- GUIGUET Yves (1133), Juin 2008 à ANTIBES
- NEEL Irène, née ORTOLI (285), le 1er juillet 2008 à SAINT CYR SUR MER, à l'âge de 84 ans
- NOURRIT Guy (46), le 31 juillet 2008 à SAINT-RAPHAEL, à l'âge de 92 ans
- POIX Suzanne (2402), février 2008 à SAINT-LAURENT DU VAR

IN MEMORIAM

Marc Blaise

En cette période de l'année, avec les feuilles mortes disparaissent beaucoup de nos anciens. Celui dont je vais vous parler était un être exceptionnel d'abord par sa personnalité. La gentillesse, la discrétion étaient ce qui frappait à première vue. Mais quand on le connaissait mieux, son engagement vis-à-vis des autres se découvrait sans que jamais il en tire une quelconque gloire. Il fut à l'origine, par exemple, de la création d'une école de boulangerie à Hanoï qui fut remise au Viêt Nam dès que son fonctionnement fut assuré et rentable. Tous les grands hôtels de Hanoï sont maintenant approvisionnés en pain par des boulangers sortis de cette école. Il était également juge au tribunal prud'hommal de Caen . L'ALAS lui doit beaucoup aussi. Pendant des années, il a participé aux travaux du Conseil d'Administration, venant de Calais à chaque réunion jusqu'à ce que sa santé ne le lui permette plus. Il ne se contentait pas de sa présence mais fournissait son aide efficace au Secrétariat Général.

Marc, tu nous as quittés, mais nous ne t'oublierons jamais et ton souvenir nous soutient et nous permet de continuer notre œuvre.

Yvonne FONTANNE

MESSE DU SOUVENIR

Le Samedi 15 novembre 2008, en la chapelle des Missions Etrangères, rue du Bac à Paris, a été célébrée par le RP Demolliens notre messe annuelle.

Fidèles à cette tradition, quarante alsaciens sont venus se recueillir dans le souvenir de leurs parents et amis défunts, honorer la mémoire de ceux qui, cette année, nous ont laissés sur le chemin. Longue liste de noms que nous a lue le Président Paul Delsol :

ALTHUSER Xavier
BERGIER Paul
BLAISE Marc
BOIDEC André
BUTEL Georges
COLOMBANI Hélène
DELMAS Claude
DEMARIAUX Marie-Thérèse
DUBOIS Claude
DUVIVIER Nicole
FARBOS Roger
GASSIER Monique (Sœur Monique
du Cœur Immaculé)

HAUTIER Pierre
LALLEMAND Jeannine
MARTINEAU Andrée
MEDRANO Guy
NEEL Irène
NOURRIT Guy
ORTOLI François- Xavier
POUVATCHY Antoine
RIVIERE Suzanne
ROUMENGOUS Denise
VALENCOT Claude
VIALA Marguerite

Que soient remerciés :

Yvonne BRULE, organisatrice de cette messe, Marcel SCHNEYDER pour la conduite des chants, Roselyne ABEILLE, Suzanne BILLARD et Josette LE GAC pour la lecture des textes liturgiques. La quête, faite par Raymonde CELESTINE, a été remise au RP DEMOLLIENS pour les œuvres des Missions Etrangères.

Etaient présents :

Roselyne Abeille, Anne-Marie Berthier, Suzanne Billard, Andrée Brachet, Louise Brocas, Yvonne Brule, Raymonde Celestine, Ernest Chardin, Marie-Yvonne Clays, Jacqueline Creuze, Joseph et Marie-Madeleine Dausset, Hélène Dehove, Paul et Yvette Delsol, Renée Desbordes, Michel Favey, Germaine Gabay, Simone Gabriac, Philippe Grandjean, Simone Herbin, Micheline Laug, Etienne et Josette Le Gac, Renée LE Huong, Philippe Legendre et sa fille Sophie, Janine Léger, François Monod, Jean et Myriam Monthuis, Jacques Nazeyrollas, Léon Pouvatchy, Marcel Schneyder, Francine Sez nec (fille de Marguerite Viala) et Jean-Pierre, Liliane Surun, Jacqueline Thibonnier, Juliette Tomadini (sœur de Marie-Thérèse Demariaux), Simone Vassal.

C'est à l'Escale à Saigon, restaurant de notre amie Alice, que nous nous sommes ensuite retrouvés autour d'un excellent repas.

Roselyne Abeille

CONVOCAATION A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 28 mars 2009

L'Association des Anciens du Lycée Albert Sarraut de Hanoi tiendra le Samedi 28 Mars 2009 au restaurant VAN MING à 10 h précises, 7 avenue de Versailles 75016 PARIS, son assemblée générale annuelle à laquelle sont convoqués les membres à jour de leur cotisation.

L'ordre du jour est le suivant :

1. Rapport moral et d'activités, présenté par le Président
2. Rapport financier pour l'exercice 2008
3. Questions diverses (à adresser au Président pour le 15 mars 2009 au plus tard)
4. Renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration. Cinq postes sont à pourvoir. Sont concernés Roselyne ABEILLE, Claude BROCHARD, Paul DELSOL, Liliane SURUN.

Les conseillers sortants sont rééligibles. Ils doivent cependant expressément manifester leur intention. Les candidatures doivent parvenir au Président le 28 février 2009 au plus tard. Le formulaire de procuration ci-dessous permettra aux membres dans l'impossibilité d'assister à l'AG de désigner éventuellement un mandataire, bien entendu présent à l'Assemblée générale. Il est rappelé que les votes exprimés ne sont valables que si l'électeur (le mandant et le mandataire) est à jour de sa cotisation.

LE PRESIDENT

Paul DELSOL

L'Assemblée générale est indépendante du déjeuner mensuel prévu le même jour chez Van Ming. Notre hôte et ami tient à préciser que chacun est libre de se retirer à l'issue des délibérations sans que lui-même se formalise. Par contre ceux qui envisagent de rester déjeuner doivent au préalable l'en aviser (pour une question d'intendance).



A.L.A.S.

POUVOIR

Je soussigné (e)(nom et prénom).....

Adhérent n°.....

Donne pouvoir à

Adhérent n°.....

À l'effet de me représenter à l'Assemblée Générale du 28 mars 2009, et prendre en mon nom toute décision sur les questions à l'ordre du jour.

Fait à

Le.....

SIGNATURE

La signature doit être précédée de la mention manuscrite « BON POUR POUVOIR » Le pouvoir sera adressé au mandataire désigné, ou à un membre du Bureau de l'ALAS.

LE CERCLE DE L'ALAS

30 Bd de Sébastopol 75004 PARIS
Métro : Châtelet - Les Halles
Parking souterrain, ascenseur face au Cercle
Téléphone : 01 42 74 11 18 - Interphone ANFANOMA

**Le Cercle est ouvert tous les jeudis de 14h30 à 17h30, sauf les jours fériés.
Il sera fermé le jeudi 5 mars 2009 en raison de la tenue du Conseil d'Administration**

Bibliothèque et Archives.....Tous les jeudis
Bridge.....Jean PUJOLle 3^{ème} jeudi
Mah-jong.....Yvonne BRULÉTous les jeudis
Nicole DUVERT
Trésorière.....Geneviève GAUVIN



LES REPAS A PARIS

Samedi 10 janvier 2009	Escale à Saigon (Les Rois)
Samedi 7 février 2009	Asia Palace. TET (année du BUFFLE)
Samedi 28 mars 2009	VAN MING (Assemblée Générale)
Samedi 25 avril 2009	La Tonkinoise
Samedi 16 mai 2009	Au Bonheur
Samedi 13 juin 2009	Escale à Saigon

Pensez à réserver impérativement vos couverts par téléphone l'avant-veille du repas. Celui-ci est à régler sur place.

Adresses des restaurants

AU BONHEUR	4 rue de Cadix(XVème) Métro Porte de Versailles. Bus 38/80 Parking : « Parc des expositions » Tél : 01 40 43 99 56.
LA TONKINOISE	20 Rue Philibert Lucot (XIIIème). Métro Maison Blanche, Bus 47 Tél 01 45 85 58 98.
VAN MING	7 avenue de Versailles (XVIème). RER Kennedy-Maison de la Radio Métro Mirabeau – Bus 70/72. Parking : en face de la Maison de la Radio Tél 01 42 88 4242.
ESCALE A SAIGON	41 rue de la Tombe Issoire (XIVème). Métro Saint-Jacques – Bus 62 et 68 Tel. 01 45 65 20 48



LA VIE DES SECTIONS



SECTION CALIFORNIE

Réunion du 15 Juin 2008



Notre réunion, coïncidant avec la Fête des Pères, a rassemblé 44 participants. Nous nous sommes retrouvés, comme d'habitude, au restaurant Seafood World, à Westminster. Dans la salle spécialement réservée à notre groupe, et dans une ambiance cordiale et décontractée, les convives étaient tout à la joie de se retrouver, et tout au plaisir de déguster un menu non seulement savoureux mais aussi très copieux.

Duong Minh Châu souhaitant la bienvenue à tout le monde, a remarqué la présence de deux distingués participants, Nguyễn Trọng Anh et Nguyễn Trọng Nho (sans liens de parenté), et de leur épouse (deux sœurs) qui étaient les invités de notre camarade Trịnh Thuý Nga (Mme Nguyễn Sa Tran Bích Lan). Le premier, alasien, ancien polytechnicien, bien connu dans le monde académique, réside en France. Le second, est juge à la Cour Supérieure de Justice de l'Orange County, Californie.

Nous avons surtout discuté d'une nouvelle formule pour notre prochaine réunion du mois de Septembre. Châu et Diễm Tuyết ont proposé un diner dansant petit-format dans un restaurant sympa, le Seafood Paracels. Ce repas, avec Lobster comme pièce de résistance, considérant nos coffres bien munis, va être subventionné à 50% par convive. C'est difficile de résister à une proposition aussi séduisante.

La prochaine réunion au Seafood Paracels, peut-être ?

Lê Bảo Xuyên



SECTION NICE- COTE D'AZUR

Nous rappelons que le TET de NICE se fera le dimanche 1er février 2009 au restaurant « China Park », 30 bis rue de France-NICE, avec Danse du Dragon et pétards de circonstances.

La participation sera de 37 euros par personne. Réservation avec chèque au nom de Josette Dartnell – La Pampa B 19 Avenue Jean S.Barès - 06100 NICE
Au plus tard une semaine avant.

REPAS MENSUELS

Païement sur place, réservation auprès de P.Laurin (06-23-10-12-19)

Samedi 3 janvier-Festin D'Asie 15 rue d'Angleterre - NICE

Samedi 7 mars-LAO-VIET 11 rue d'Angleterre - NICE

Samedi 4 Avril-Mandarin-6 rue Dalpozzo - NICE

Samedi 2 mai-Festin d'Asie-15 rue d'Angleterre - NICE

Samedi 6 juin-China Park 30 bis rue de France - NICE

Proposition de repas ;Lycée Hotelier Paul Augier-NICE

Lundi 6 avril-« La Capelina »Menu : 21 euros sans boisson.

Thème :gastronomie de Province.Réservation avec chèque au nom de « Lycée Paul Augier » au plus tard le 30 mars adressé à Josette Dartnell.



SECTION DU SUD-OUEST

La sortie prévue à Lectoure, (très beau site géographique et une historique fête du TET), au mois d'Octobre, sera reportée au mois d'avril en raison des trop nombreuses défections dues à la malchance (pied cassé, opération etc.).



SECTION ILE DE France

Samedi 25 octobre 2008

Ce devait être le dernier repas de l'ALAS chez notre ami Van Ming. Nous étions quarante deux à nous être précipités pour participer à ces agapes autant par fidélité et amitié pour notre hôte que par gourmandise. Et c'est avec une joie égoïste que nous avons appris qu'il y aurait encore d'autres rencontres, parce que, pour des raisons techniques, le restaurant ne pouvait être vendu pour l'instant.

La nostalgie qui nous accompagnait a donc vite fui et c'est avec le brouhaha et l'animation habituelle que s'est révélée cette jubilation de se retrouver entre vieux amis. Nous avons des invités inhabituels : le frère de Marie-Thérèse Château et son épouse, le fils de notre professeur David. C'est toujours un plaisir de voir des nouveaux venus à l'ALAS. Cela nous donne confiance en l'avenir et nous aide à œuvrer pour la pérennité de l'Association.

Ai-je besoin de rappeler la qualité du repas, la finesse des mets, la délicatesse des saveurs qui sont de règle chez notre ami, sans oublier que le vin servi est toujours de haute tenue. ?

Merci donc à Van Ming et son épouse de nous accueillir aussi bien et de nous permettre tout ce plaisir qui se fait de plus en plus rare aujourd'hui.

Tant que ce sera possible, nous reviendrons trouver cette convivialité plus joyeuse que nulle part ailleurs et à laquelle nous sommes attachés.

Yvonne Fontanne



ECHOS de SORGUES

Pour notre dernier rendez-vous de 2008, nous nous sommes tout de même retrouvés à 17

Alasiens et sympathisants pour déjeuner au Restaurant LE SHANGHAI à Sorgues.

Avait eu le courage de faire une longue route pour venir jusqu'à nous : José Arpage -Jacques , Micheline et Jean-Pierre Dominici - Colette Lauret - Jean, Janine et Monique Legg

Nous avons fixé au **Jeudi 2 avril 2009** notre prochain rendez-vous à Sorgues.

AD

FESTIVITES DU 50^è ANNIVERSAIRE DE L'ALAS

ET DU TẾT KỶ SỬU'

UN PEU D'HISTOIRE



Il y a 50 ans Le 7 février 1959 sur le plateau de Télé-Paris, le président Bui-Xuân-Nhuan, assis au centre, annonce la création de l'ALAS. Jeanne Garnier (Yana-Gani) à sa droite.

Fin 1958, des anciens élèves du Lycée Albert Sarraut résidant à Paris, parmi lesquels Bui-Xuan-Nhuân, Buu-Loc, Adrien Le Curieux, Max Palenc, Nguyễn-Dac-Khé, Souvanna-Phouma, Tom-That-Can, décident de reconstituer l'association des anciens élèves du lycée Albert Sarraut et du collège Paul Bert (1926-1945) fondée à Hanoï par M. Autigeon, ancien proviseur du lycée. La nouvelle association pourra accueillir tous ceux qui, à un titre quelconque (professeurs, maîtres d'internat, etc.), ont participé à un moment donné à la vie du lycée.

Après diverses réunions au cours desquelles ont été élaborés les statuts, la nouvelle amicale prend corps sous la dénomination d'Association des Anciens du Lycée Albert Sarraut de Hanoï (A.L.A.S.France). Déclaration en est faite à la Préfecture de Police de la Seine le 16 janvier 1959 et les statuts publiés au journal officiel du 14 février de la même année.

L'année 1959 est surtout, pour le nouveau groupement, une année d'organisation et de recrutement. Il complète son conseil d'administration, élit son bureau et, le 6 juin, publie le premier numéro de son bulletin d'information. Ses effectifs s'accroissent rapidement et, au 31 décembre, ils s'élèvent déjà à 121 membres (11 anciens professeurs et 110 anciens élèves).

En février 2009, l'A.L.A.S. achève sa cinquantième année d'existence. Depuis sa fondation, elle s'est développée régulièrement. Au cours de sa dernière réunion, le 11 décembre 2008, le conseil d'administration a eu le plaisir de valider trois nouvelles demandes d'adhésion. Ce qui porte le nombre de cartes d'adhérents distribuées à 2515 : anciens élèves, anciens professeurs et assimilés, sympathisants pour la plupart conjoints, enfants, frères ou sœurs d'Anciens.

Le succès de notre Association prouve combien est resté cher dans le cœur des élèves de ce bel établissement le souvenir des rapports cordiaux et fraternels existant entre Français et Vietnamiens. On retrouve la qualité de ces rapports dans toutes les manifestations organisées par l'A.L.A.S. à Paris ou dans ses sections. Puisse ce succès s'affirmer encore plus dans les années à venir ! Certes, notre lycée fait partie du passé, mais il appartient à chacun d'entre nous d'inviter les camarades qu'il connaît – dont beaucoup ignorent l'existence de notre amicale - à rejoindre la grande famille alsasienne.

Le Conseil d'Administration

HOROSCOPE



Ông Dô – le vieux maître de calligraphie

Pourquoi l'année Kỵ Sừu est-elle placée sous le signe du Buffle de Terre ? Nous n'avons pas la prétention d'expliquer en détail à nos lecteurs comment a été établi le calendrier sino-vietnamien. Ce calendrier est basé sur des observations astronomiques et des considérations d'ordre cosmologique dont le sens profond n'est connu que de rares lettrés ou devins versés dans l'étude du "Livre des Mutations" (Kinh Dich), ouvrage à la base de la cosmologie confucéenne. Nous nous contenterons de quelques éléments pour nous permettre de s'y reconnaître un peu dans une matière particulièrement hermétique.

Depuis l'année 2367 av. J.-C., 61^{ème} année de l'Empereur chinois Hoàng Dé, le créateur de

l'astronomie chinoise, pour décompter et dénommer les années, il est fait usage en Extrême-Orient d'un cycle sexagésimal, ou cycle de soixante années qui se renouvelle, on peut le dire, bout à bout. Ces soixante années sont désignées par soixante mots doubles qui proviennent de la combinaison d'un cycle de dix ans (dix troncs célestes) et d'un cycle de douze ans (rameaux terrestres). Les douze rameaux terrestres se combinent avec les dix troncs célestes sur la base d'observations astronomiques. A chaque combinaison correspondent les douze animaux du zodiaque (Rat, Buffle, Tigre, Lièvre ou Chat, Dragon, Serpent, Cheval, Chèvre, Singe, Coq, Chien, Porc), plus l'un des cinq éléments fondamentaux (Or, Bois, Terre, Feu et Eau) et enfin l'un des cinq points cardinaux (Est, Ouest, Centre, Sud et Nord). La croyance populaire, sans approfondir ces correspondances, en a dégagé un jeu d'influences qui peuvent se résumer ainsi : la destinée de chacun ou les évènements de la vie sociale sont influencés par l'animal qui correspond à l'année de la naissance ou à l'année en cours.

Si l'on a vu le jour, par exemple, pendant l'année Tân Tỵ, on sera influencé par le Serpent, et on aura par conséquent un caractère rusé; si l'on est venu au monde en l'année Canh Thìn, on est influencé par le Dragon, symbolisant la puissance. Ceux qui naîtront pendant l'année Kỵ Sừu auront la résistance et la sobriété du Buffle. Cette année commencera le 26 janvier 2009 et s'achèvera le 13 février 2010.

ANNEES LUNAIRES du BUFFLE

19 février 1901	au	7 février 1902
6 février 1913	au	25 janvier 1914
24 janvier 1925	au	12 février 1926
11 février 1937	au	30 janvier 1938
29 janvier 1949	au	16 février 1950
15 février 1961	au	4 février 1962
3 février 1973	au	22 janvier 1974
20 février 1985	au	8 février 1986
7 février 1997	au	27 janvier 1998
26 janvier 2009	au	13 février 2010

Si vous êtes né la veille du début d'une année lunaire, par exemple le 1^{er} février 1961, vous appartenez au signe animal ou au rameau terrestre précédent, soit au signe du Rat (premier rameau terrestre).

Si vous êtes né le jour suivant la fin d'une année lunaire, par exemple, le 5 février 1962, vous appartenez au signe animal ou au rameau terrestre suivant, soit au signe du Tigre (troisième rameau terrestre).

PERSONNALITE du SIGNE du BUFFLE

Ce natif fait preuve de calme, d'une grande volonté et de pragmatisme. Il est patient. Modèle de courage, tout ce qu'il possède, il l'a obtenu à la sueur de son front. C'est un travailleur infatigable qui ne redoute pas la monotonie. Au contraire, on peut même dire qu'il l'apprécie car elle lui donne un sentiment de sécurité. Il a le don d'attirer les confidences, ce qui est un des principaux atouts de sa réussite. C'est un contemplatif. Peut être est-ce pour cela qu'il aime la solitude.

Pour être en mesure d'exister et d'agir, il se doit d'être le maître incontesté de son territoire. Il se fixe pour lui-même des règles strictes auxquelles il ne déroge pas facilement. Conservateur dans l'âme, le Buffle est ancré dans ses habitudes et déteste les nouveautés qui troublent sa tranquillité d'esprit. Il est très autoritaire. Malgré son apparence tranquille, c'est un coléreux, ou plutôt un violent. Car, pour être rares, ses colères n'en sont pas moins terribles. Dans ces moments-là, ou lorsqu'il est déçu, il manifeste ouvertement son hostilité ou sa désapprobation. Il est préférable de ne jamais lui tenir tête.



En dépit de son air placide, le Buffle est têtu et déteste échouer dans ce qu'il entreprend. Malheur à celui qui contrarie ses projets, il ne l'épargnera pas et pourra même être méchant. Sa prodigieuse mémoire le porte à des rancunes tenaces, car sa nature exigeante l'empêche d'accorder son pardon sans l'assortir d'une punition. Rien ne l'arrête, il a le tempérament d'un chef.

Sa famille, au sens large du mot, joue un grand rôle dans sa vie. Il est orgueilleux de ses enfants, mais exerce son autorité sans finesse. Pour la seule et unique raison qu'il se considère comme le chef. Pour sa famille, le Buffle est capable de tous les sacrifices. La femme buffle est une maîtresse de maison parfaite et une hôtesse attentive. C'est souvent elle qui mène la barque.

En amour et dans le mariage, ce signe recherche la stabilité et l'harmonie.. Il n'est jamais romantique et méprise les badinages amoureux et les problèmes de la passion. Cette attitude sera pour lui la source de bien des déboires sentimentaux et conjugaux. Il aura peu de partenaires, voire un seul grand amour dans sa vie. Une personne suffit à le rendre heureux. Le Buffle sait être altruiste et s'attache beaucoup aux êtres auxquels il parvient à s'identifier. Sans jamais l'avouer, il adore se faire dorloter.

Le Buffle et les autres signes

Le Coq et le Buffle s'attirent, car tous deux sont très organisés et apprécient la routine, la planification et l'ordre. Leur association sera durable et productive, car ces deux signes s'en tiennent à leurs talents, sont fidèles à leurs amitiés et n'apprécient nullement les relations frivoles et éphémères.

Tout ira bien avec le Rat. Leur association pourrait se révéler fructueuse en affaires et en amour. Entente solide et durable avec le Serpent. Celui-ci, bien que souvent infidèle, aura la sagesse de dissimuler ses sentiments et, de toute façon, ne quittera pas sa famille.

Comme le Rat, le Buffle est fasciné par le Singe. Il aura besoin pour réussir de sa fantaisie et de son imagination. Hélas, avec le Singe, il ne trouvera pas la paix qu'il aime par-dessus tout. Gare à la Chèvre, capricieuse et volage, peu compatible avec la rationalité du Buffle. Aucun des deux ne comprend le point de vue de l'autre.

La sagesse populaire affirme que le Buffle ne peut et ne doit en aucun cas cohabiter avec le Tigre. Il ne leur est pas facile de s'entendre et ils se livrent parfois une lutte féroce. Mais si le Buffle parvient à exercer son autorité, et si le Tigre l'accepte sans trop de résistance, ces deux signes connaîtront beaucoup de succès et auront de nombreux alliés, car chacun à sa façon, ils sont habiles à mettre les autres en valeur.

Enfin, le Buffle, spartiate et frugal, préfère le travail aux loisirs. A noter qu'il possède une grande dextérité manuelle.

Les défis le stimulent, les mauvaises nouvelles et les obstacles ne l'ébranlent pas. Dans ces cas-là, il rassemble ses forces pour mieux foncer. Commandeur du cycle, sa devise est "**Je veux**"⁽¹⁾

Si vous êtes du signe du Buffle, sachez que c'est l'élément "Eau" qui vous gouverne. Votre fleur est la violette. Vos chiffres sont : 14, 21 et 47.

Quelques buffles célèbres

Andersen - Daniel Auteuil - Richard Burton - Camus - Charlie Chaplin - Clémenceau - Jane Fonda - Sacha Guitry - Haendel - Ferdinand de Lesseps - Kipling - Lindberg - La Marquise de Pompadour - - La Rochefoucauld - Napoléon - Florent Pagny - - Robert Redford - Renoir...

Tous nos vœux de Bonheur et de Longévité aux buffles d'Asie.

L.B.

(1) Nous avons utilisé le "Livre des horoscopes chinois" de Theodora Lou (Editions Picquier Poche - Novembre 2001) pour cet horoscope.

N.B. Depuis 1984, nous sommes dans le 78^{ème} cycle qui s'achèvera en 2044. cf article p.14 et 15 n° 181 du Bulletin de l'ALAS - 1^{er} trimestre 2008

LE BUFFLE ET SES SYMBOLES

Auxiliaire précieux de l'homme, le Buffle est respecté dans toute l'Asie du Sud-Est. Ses représentations artistiques, en particulier dans des estampes et des images populaires, donnent un aperçu des symboles qui lui sont rattachés.

Le détachement

Les sages s'en servent de monture, tel Lao Tseu¹ lors de son voyage vers les marches de l'ouest. Il y a, en effet, dans l'attitude du buffle, un mélange de douceur et de détachement, évoquant la contemplation.

La richesse

Pour le paysan vietnamien être propriétaire d'un buffle est un signe de richesse ; il apportera la prospérité à la famille. Il fait partie de la famille :

*" Dans la rizière haute et dans la rizière basse,
Le mari herse, la femme repique, le buffle laboure"*

*"Trên đồng cày, dưới đồng sâu,
Chồng bừa, vợ cấy, con trâu đi cày"*

La paix et l'harmonie

On trouve souvent dans les images populaires du Viêt-Nam le thème du petit bouvier perché sur son buffle. *"On y voit des petits garçons assis ou étendus sur une litière de fleurs fraîchement cueillies, comme un hymne à la nature abondante et généreuse. Certains jouent de la flûte, la tête abritée par une grande feuille de lotus que le vent emporte, d'autres font voler leur chapeau comme un cerf-volant. Cette imagerie idéalisée occulte quelque peu le côté pénible du travail du gardien de buffles"* ². Ces images symbolisent, tout comme les chansons des enfants-bouviers vietnamiens, la paix, l'affection et la complicité unissant ces enfants et leurs buffles. Côte à côte, ils partagent le même labeur, par tous les temps :

*"Moi je suis là, toi tu es là, qui de nous ménage sa peine ?
Tant que l'épi de paddy sera en fleur,
Il y aura toujours assez d'herbe aux champs pour te nourrir "* ³

*Ta đâý, tráu đâý, ai mà quàn công,
Bao giờ cây lúa còn bông,
Thì còn ngọn cỏ ngoài đồng trâu ăn*

L'intermédiaire avec les divinités

En raison de son rôle dans la plupart des rites religieux, comme victime ou comme sacrificateur, quand par exemple il ouvre le sillon dans la terre, le buffle symbolise le messager. Il est respecté à l'égal d'un être humain par les populations montagnardes du Viêt-Nam, chez lesquelles le sacrifice du buffle est l'acte religieux essentiel. Sa mise à mort rituelle en fait l'intercesseur de la communauté villageoise auprès des esprits supérieurs. Georges Condominas dans "L'exotique est quotidien" (étude sociologique magistrale), décrit avec minutie, croquis à l'appui, le sacrifice d'un buffle chez les Mnong Rhâm : *"Ici, l'on remarque le lien étroit qui existe entre les deux éléments offerts aux Divinités : l'animal et la bière-de-riz. On consacre celle-ci en l'absorbant - au moment même où celui-là est mis à mort. Les libations font comme un trait d'union entre la jarre, réceptacle de l'alcool tiré du riz - cette céréale qui donne la vie et le poteau du sacrifice auquel sera attaché le buffle - équivalent de l'homme sur le plan mystique"*.

Saint Denys l'Aréopagite ⁴ donne un bon résumé de la symbolique mystique du bœuf, on peut dire ici du buffle : *"La figure du bœuf marque la force et la puissance, le pouvoir de creuser des sillons intellectuels pour recevoir les fécondes pluies du ciel, tandis que les cornes symbolisent la force conservatrice et invincible."*

Pour terminer ce court aperçu, l'image populaire chinoise du "Buffle au printemps" nous a paru appropriée au Têt.

En Chine, les gouverneurs locaux organisaient souvent des activités pour encourager les paysans : "accueillir le printemps" et " fouetter le buffle du printemps". Une estampe du Buffle du printemps était souvent imprimée au début de cette saison, première des 24 périodes de l'année solaire. Les paysans l'utilisaient en raison de ses indications météorologiques. Par exemple, si le début du printemps tombait au douzième mois de l'année, l'enfant représenté se trouvait devant le buffle, indiquant que le printemps viendrait plus tôt que d'habitude. Si la date du printemps arrivait au premier mois de l'année, l'enfant se trouvait derrière le buffle; signalant que la terre resterait gelée plus longtemps que de coutume et que les semailles devraient avoir lieu après cette date. Enfin, si l'enfant avait un pied nu, cela signifiait que les conditions météorologiques favoriseraient de bonnes récoltes⁵. On peut penser aux anciens almanachs si précieux dans nos chaumières.

L.B.

¹ Philosophe chinois qui vécut à l'époque Tcheou (début du IV^e siècle av. J.-C.) et fit partie de l'école taoïste

² cf. "Chants et jeux traditionnels de l'enfance au Viêt Nam" de DO-LAM Chi Lan p. 122 et 123

³ cf. "Chants et jeux traditionnels de l'enfance au Viêt Nam" p.229

⁴ Premier évêque d'Athènes (1^{er} siècle ap. J.-C.). Membre de l'Aréopage, il fut converti par Saint Paul. Ses œuvres théologiques eurent une grande influence sur la scolastique.

Ses œuvres complètes ont été traduites et publiées en 1943.

⁵ Exposition "Les images porte-bonheur populaires en Chine" - Issy-les-Moulineaux 2004

LE BUFFLE

Les années s'écoulent en flots intarissables
Et le temps sur nous verse son sablier doré
Les DOUZE ANIMAUX, d'aucun de nous
ignorés,
S'en vont et viennent , en cycles immuables.

Le BUFFLE gris succède au vieux RAT insatiable
Tractant son araire sans jamais se lasser :
Dans les sillons profonds derrière lui tracés,

Lévera le paddy, en fins plants repiquables.
Ainsi notre vie sur terre est à cette image ;
Ce don un jour reçu devant l'Eternité,
Il nous faut en prendre soin jusqu'au plus grand âge

Aussi longtemps que se dérouleront les ans,
Parmi nous tel le paddy, semons l'Amitié.
Et partout, sans cesse, repiquons-en les plants.



LA LEGENDE DU BUFFLE

Dans son parc, solitaire et l'aspect impavide,
Repose le BUFFLE au regard lointain et
vide...
Sans doute poursuit-il quelque songe intérieur
Ayant trait à sa vie dans des temps antérieurs ?

Peut-être pense-t-il au jour où, du Maître des Cieux
Il reçut deux sachets remplis de grains précieux
Pour descendre ici-bas, avec mission spéciale
D'y semer de l'herbe et surtout des céréales.

Jour fatal pour lui car, dès qu'il vit notre Terre
Trop distrait par la beauté des sols et des mers,
Il vida, sans vérifier, l'un des sacs de graines
Et vit l'herbe envahir presque toutes nos plaines !

Ouvrant l'autre sac, il jeta d'une main preste
Ce qui aurait dû être la manne céleste ;
Las! les endroits vierges encore étaient bien rares
Il ne put rattraper son tragique retard.

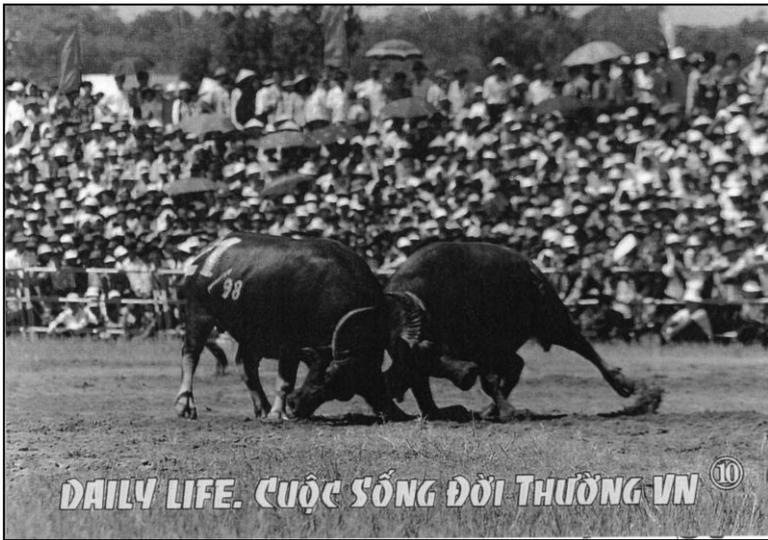
L'Empereur de Jade demeura ferme et froid,
Le changeant en buffle, il l'envoya cette fois
Sur terre pour réparer son étourderie
En aidant les hommes à cultiver le riz.

En souvenir de son passé lui reste encore,
Surmontant la masse imposante de son corps,
La paire de cornes d'étonnante envergure,
Pour rappeler sa mandarinale coiffure...

Ainsi, jusqu'à la fin des temps, Génie déchu,
Tu devras expier par un labeur continu
Une fâcheuse erreur... Est-ce à cela, dis-moi,
Que tu songes, avec ce regard plein d'émoi ?

*Marie Thérèse NGUYEN AI CHUAN
DEMARIAUX*

LES COMBATS DE BUFFLES



Combat de buffles, de nos jours à DO SON

Au Viêt Nam, les combats d'animaux sont des distractions très populaires: combats d'oiseaux, de poissons, de grillons, de coqs, accompagnés de paris et de récompenses; souvent très importantes. Durant les années de guerre et la terrible décennie 80, les combats de buffles traditionnels disparurent ou furent remplacés par des simulacres de luttes avec de braves buffles de labour qui n'étaient pas sacrifiés comme l'exigeait la coutume et retournaient travailler dans les rizières. Les buffles de combat dont la morphologie est particulière, étaient rares et chers. A nouveau, on peut assister aujourd'hui à ces luttes à Saïgon ou ailleurs. Mais quelle est leur origine ?

Comme toujours au Viêt-Nam, on la trouve dans une légende. Il y a environ dix-neuf siècles, des pêcheurs originaires de Thanh-Hoa, en perdition dans le tourbillon de la mousson, accostèrent au pied de la colline de Thap Son, située dans la presqu'île de Dô Son. Tempêtes et sécheresses se succédèrent jour et nuit, les pêcheurs implorèrent les divinités de ce rivage. Divinités, pour eux, inconnues.

Le 10^{ème} jour du 8^{ème} mois, les éléments s'apaisèrent brutalement. Au cours de la nuit, une nuit de rêve, dans les reflets d'argent de la lune jouant à cache-cache entre les nuages et la mer, surgit un vieillard dont la belle chevelure et la barbe blanches ondulaient sous la brise. Il agitait un bâton noueux en direction de deux énormes buffles blancs, dont les têtes et les cornes s'entrechoquaient avec fracas. Le vieillard semblait éprouver un grand plaisir à les exciter du geste et de la voix... Au moment de leur disparition, une ondée bienfaisante rafraîchit la terre.

C'est alors que, remis de leur effroi, les pauvres sampaniers réalisèrent que le génie de ces lieux venait de se manifester. Cette apparition nocturne se répéta à plusieurs reprises. Nul doute, ce vieillard était le génie tutélaire de la presqu'île et le combat de buffles (choi trâu), sa passion favorite. Les pêcheurs et les habitants se cotisèrent pour pouvoir organiser des combats de buffles et édifier un temple en son honneur. Ainsi obtiendraient-ils sa protection et ses faveurs. Ils purent mentionner les dates de la construction du temple avec une inscription sur son frontispice : " Sous le règne de Ly Thanh Tôn (1054-1059)", mais pas le nom du génie bienfaisant. Celui-ci ne le leur avait pas fait connaître.

Dans un grand recueillement, des rites évocatoires furent accomplis. Un plateau de riz fut déposé en offrande à l'intérieur du modeste temple dont la porte fut soigneusement close. En l'ouvrant quelques jours après, les pêcheurs découvrirent, stupéfaits, l'empreinte des traces d'un oiseau sur le plateau. Ils l'effacèrent et refermèrent la porte avec précaution. L'empreinte réapparut le lendemain à l'identique.. Considérée alors comme la manifestation de la volonté du génie, on l'honora à partir de ce jour sous le nom de Diêm Tuoc Dai Vương ("Grand Seigneur de l'Empreinte du Moineau").

Désormais sous sa protection, les pêcheurs et leurs descendants, bravant les périls de la mer et les luttes intestines, créèrent un, puis deux, puis trois villages. Telle est l'origine du canton de Dô Son. Des brevets royaux récompensèrent le génie de son action tutélaire. Si les plus anciens ont disparu, restent ceux des règnes de Canh Tinh, des Lê postérieurs. Les empereurs Tu Duc, Dong Khanh, Duy Tan et Khai Dinh ont, les derniers, reconnu solennellement les mérites du "Grand Seigneur de l'Empreinte du Moineau". Un temple de briques a remplacé l'humble temple primitif.

Depuis, à Dô Son, le 10^{ème} jour du 8^{ème} mois, jour de la fête du Génie de la Mer, se déroulaient des combats de buffles sur une esplanade située non loin du Grand Hôtel. Comme les corridas, ils étaient organisés avec des animaux sélectionnés à partir d'un certain nombre de critères, et selon un programme codifié, dont voici un bref aperçu ⁽¹⁾ :

- chacun des quatorze hameaux du canton présente un animal. Vers le 3^{ème} mois de l'année, des buffles de combat sont achetés dans toute la région par des spécialistes. Leur origine ne doit pas être douteuse. Les animaux volés notamment sont écartés. Aussi, les délégués des villages ne s'adressent-ils qu'aux propriétaires
- les principales caractéristiques d'un bon buffle de combat sont les suivantes : petite tête, longue encolure, croupe arrondie, dos légèrement convexe, cornes solides et carrées à la base ayant aux deux extrémités un intervalle d'environ 40cm. Les yeux sont vifs et ronds, la mâchoire noire, les oreilles collées aux cornes. Le chignon est recouvert de poils abondants et drus, le front plat, le corps trapu, le garrot élevé, le poitrail bas, le ventre peu volumineux, la queue ronde, les cuisses longues, les pattes courtes, les articulations nerveuses... Selon la croyance populaire le lutteur parfait doit avoir deux épis de poils symétriques au sommet des épaules, qu'il doit avoir larges, et deux sur les cuisses.
- les bêtes choisies ont entre huit et dix ans. Présentées solennellement au génie lors de leur acquisition, elles font l'objet de soins particuliers pour qu'elles arrivent à peser entre 700 et 800 kilos au moment des combats. Ces soins, dit-on, changeraient leur caractère. Ils deviendraient fiers et ne se mêleraient plus aux troupeaux.
- Le 8 ou 9 du 6^{ème} mois, ont lieu les éliminatoires. Le 30 du 7^{ème} mois, les officiants se rendent en grande pompe au pagodon dédié au génie et transportent le brûle-parfum au dinh du canton. Des cérémonies cultuelles y sont dès lors accomplies tous les jours.
- Le 10^{ème} jour du 8^{ème} mois, c'est le jour "J" Les grands combats ont lieu. Tous les animaux ayant pris part aux éliminatoires (quatorze) sont présentés.

Seuls combattent en demi-finales puis en finale trois buffles de Dô Son, deux de Dô Haiet un de Ngoc Xuyên. Les buffles sont amenés sur l'esplanade, escortés de porteurs de parasols, d'armes cultuelles, de bannières, de tam-tams résonnant sans interruption et d'un palanquin. Les combattants sont face à face. La lutte est parfois acharnée. Celui qui quitte le premier l'enceinte rituelle est déclaré battu. Il arrive que le combat se poursuive à l'extérieur de cette enceinte. A la finale, on procède au classement des vainqueurs. Le village gagnant perçoit une prime.

Vainqueurs et vaincus sont solennellement sacrifiés en l'honneur du génie. Des parts de viande sacrée sont distribuées aux habitants ayant participé aux frais d'achat et d'élevage.

Cette fête annuelle est très populaire. Environ dix mille personnes y accourent. Bon nombre pour se distraire, les "aficionados" pour suivre les combats en connaisseurs. Des paris élevés sont engagés.

Le récit de cette fête amènera peut-être certains lecteurs à refaire en pensée et avec nostalgie la grande promenade du Grand Hôtel à la Pointe des Blagueurs. Je me souviens qu'il y avait le Bureau de Poste, la Gendarmerie, le Pacific-Hôtel, des villas des deux côtés de la route dont celle du Résident, la Plage des Mathurins, le Pagodon avec ses décorations en faux style de pagode, sa terrasse et sa plage, à gauche de belles villas, le Restaurant de la pointe et ses annexes, le Cercle nautique et sa jetée... J'entends encore les cris de joie des enfants que nous étions jouant au milieu des vagues, accrochés à la chambre à air d'un pneu de camion, avec la peur des requins. Un pêcheur, la jambe sectionnée avait été sauvé de justesse. J'entends encore les airs de jazz provenant de la piste de danse sur fond de couchers de soleil magnifiques. "Cheval, cheval, quel bon temps" J'entends aussi, blottie dans notre villa Jacqueline, le lamento effrayant du vent tourbillonnant dans les filaos les jours de typhon. Sans doute le même précédant l'apparition du "Grand Seigneur de l'Empreinte du Moineau." ?

LB

(1) Il s'agit de larges extraits d'un article de Y. Ecarlat publié dans un numéro de la revue "Indochine", en 1942, d'après les notes de M. Nguyễn Van Liêm, Vétérinaire et de M. Ngô Quốc Côn, ex tri phu de Kiên.

Bibliographie : "Un dimanche à Dô Son" - Revue "Sud Est", n° 6 - Novembre 1949.

Feuillelet détachable

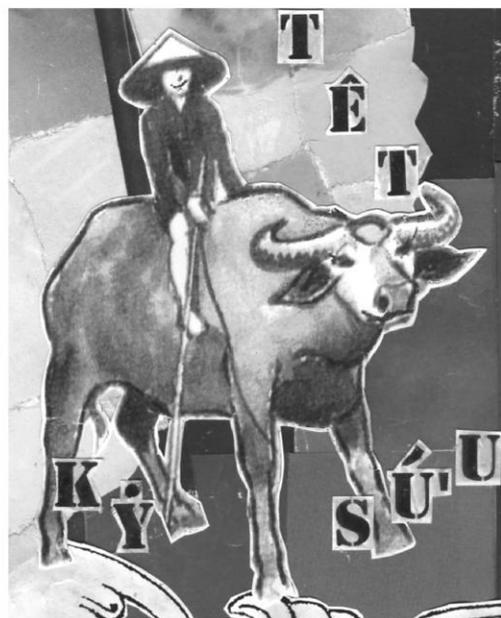
Feuillelet détachable

FESTIVITES DU TÊT
et
50^{ème} ANNIVERSAIRE
DE L'ALAS

BULLETINS D'INSCRIPTION

Têt Kỳ Sửu

Année du BUFFLE (2009)



Feuillelet détachable

Feuillelet détachable

BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS DU TET 2009 à NICE**NICE**

Le dimanche 1^{er} février 2009 à 12 H 30 au Chine Park, 30 bis rue de France, Nice
 (Réservation avec chèque au nom de Josette DARTNELL - La Pampa « B » 19, Ave Jean S. Bartes - 06200 NICE)

Au plus tard une semaine à l'avance

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Noms des autres participants : (Une personne par ligne S.V.P.)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		5	
2		6	
3		7	
4		8	

Nombre de participants : X 37 € = soit un chèque de _____ €

X.....X.....X

BULLETIN D'INSCRIPTION au REPAS du TET 2009 à MARSEILLE**MARSEILLE**

Le samedi 7 février 2009 à midi au restaurant "les jardins d'Indochine" 17, route des Camoins, 13011 Marseille.
 Réservation à adresser à Raymond BERLIOZ, Clos du Belvédère, 202 Bd Charpenel, 13300 SALON DE PROVENCE

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Noms des autres participants : (Une personne par ligne S.V.P.)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		5	
2		6	
3		7	
4		8	

Nombre de participants : X 32 € = _____ (ou 15 € par enfant de moins de 10 ans)***Ci-joint chèque libellé au nom de : " ALAS - BERLIOZ ".***

X.....X.....X

BULLETIN D'INSCRIPTION au REPAS du TET 2009 à GENEVE**GENEVE**

Le jeudi 12 février 2009

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Réunion pour l'apéritif, à GENEVE, au 7, rue Albert GOS (7^{ème} étage), entre 12 H et 12 H 30
BUS N° 3, arrêt "Albert GOS"

Le déjeuner est fixé à 35 € par personne.

Nombre de personnes : X 35 € soit un chèque de _____ €**Inscription à adresser à Claude CAMBOULIVE, 7 rue Albert GOS, 1206 GENEVE***Si vous n'êtes pas motorisé faites-le savoir à : Claude CAMBOULIVE Tél/Répondeur/Fax : 00 41 223 462 061*

BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS DU TET 2009 à PARIS**PARIS**

Le Samedi 7 février 2009 à 12 H 30 au restaurant ASIA PALACE, 44 Ave d'Ivry PARIS 13è
 (Réservation à adresser à Roselyne ABEILLE 77 boulevard Paul Vaillant-Couturier 93100 MONTREUIL
Avant le samedi 24 janvier 2009, dernier délai

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Autres participants : (Une personne par ligne S.V.P.)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		6	
2		7	
3		8	
4		9	
5		10	

Nombre de participants : X 32 € Soit un chèque de _____ €*Ci-joint chèque libellé au nom de : "ALAS - CCP 12 009 91 F PARIS"**(Les virements ne sont pas acceptés)*

Nous souhaitons, dans la mesure du possible, nous retrouver à la table.....

.....deVOIR AU VERSO

X.....X.....

BULLETIN D'INSCRIPTION au REPAS du TET 2009 à LA ROCHELLE**Aunis Saintonge**

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Noms des autres participants : (Une personne par ligne S.V.P.)

NOM	Prénom	NOM	Prénom
1		5	
2		6	
3		7	
4		8	

Etes-vous du signe du "Buffle" : OUI NON

Vous êtes du signe du buffle si vous êtes né(e) entre les dates suivantes :

24 janvier 1925 – 12 février 1926

11 février 1937 – 30 janvier 1938

Je désire un parking: OUI NON

Prévenir Mr. AUBOUY, "LE MOULIN" 18, rue de l'Alma 17100 SAINTES dès réception de ce bulletin, si vous désirez l'Horoscope de votre année lunaire. Merci.

.....X.....X.....VOIR AU VERSO

BULLETIN D'INSCRIPTION au REPAS du TET 2009 à TOULOUSE**SUD-OUEST**

au restaurant "La Pagode" 6 rue Alexandre Fourtanier (05 6121 0878)

le dimanche 8 février 2009 à 12H précises

Nom, prénom : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Noms des autres participants _____

Inscriptions reçues le 1^{er} février au plus tard, par Annie GUILLERMET, 8 rue St Exupéry, 47510 FOULAYRONNES. T. 05 5395 83 34 (courriel legalguillermet@wanadoo.fr) (VOIR AU VERSO)

Ce bulletin est à adresser à Roselyne ABEILLE chargée de l'organisation de la fête. Vous pouvez y joindre le règlement de vos cotisations. **Dans ce cas, nous vous prions instamment de nous établir deux chèques, un pour le règlement du repas, un pour votre cotisation et éventuellement vos dons, à l'ordre de :**

"A.L.A.S. – CCP 12 009 91 F PARIS"

ETES VOUS DU SIGNE DU BUFFLE ? Oui Non

(Voir Horoscope dans le bulletin)

✂.....✂.....✂

INSCRIPTIONS aux SORTIES ET REPAS à LA ROCHELLE (SUITE)

Aunis Saintonge

Lun 9 Fév. : dîner libre

Lun 10 Fév. : TET

Soupe chinoise

mercredi 11 Fév. : - Car

- Restaurant

- Visite du Musée

28.00€ x _____ = _____
9.00€ x _____ = _____
10.00€ x _____ = _____
25.00€ x _____ = _____
5.00€ x _____ = _____

HEBERGEMENT HOTELTERMINUS à la Rochelle (petit déjeuner compris)

- Chambre 1 personne du _____ au _____
- Chambre 2 personnes du _____ au _____
- (1 lit ou 2 lits)

67.50€ x _____ = _____
75.00€ x _____ = _____

=====
TOTAL = _____

TOTAL que je règle par chèque joint, à l'ordre de :

ALAS Aunis-Saintonge, adressé à Mr LE RAY Gérard, Résidence Ste Hélène –
1 allée Sainte Hélène 56400 AURAY

Règlement à faire impérativement avant le lundi 19 janvier 2009

✂.....✂.....✂

INSCRIPTIONS AU REPAS à TOULOUSE (suite)

SUD OUEST

Dimanche 8 février : repas du TET à 12 H

30€ x _____ = _____

CONNAISSEZ-VOUS LE CHUNG-CHÊ ?

Au Viêt-Nam, quand apparaissent au nord les premiers boutons roses des fleurs des pêchers et au sud les "mai" aux fleurs jaunes, certains de notre génération ont la nostalgie des "Têt" de leur jeunesse. Tout change avec le temps ! D'autres s'attachent à préserver et à transmettre des traditions, des savoir-faire hérités de leurs ancêtres. Il en est ainsi du "chung chêt", mot difficile à traduire, et qui exprime l'action de créer et d'exposer. Il concerne des sculptures, véritables œuvres d'art, réalisées à partir de fruits. Leur disposition donne forme aux animaux sacrés ornant l'autel des ancêtres et les pagodes (le dragon, la licorne, la tortue et le phénix), et à d'autres animaux au pouvoir magique.

Cet art original, transmis par plusieurs générations, est né dans la région de Bà Diêm (district de Hoc Môn) située au Sud-Est. Une région connue pour ses fleurs au parfum délicat et ses fruits savoureux. "Il faut un don inné pour pouvoir développer cet art et passer de nombreuses années à l'étude et à la pratique.", affirme Mme Ba Thiêt, artiste réputée âgée de 82 ans. Elle vit à Go Vâp, où avec deux autres artistes, elle perpétue cet art dont l'inspiration rappelle étrangement celle du peintre G. Arcimboldo (1523-1593).

Pour l'ossature des animaux reproduits, les artistes s'inspirent de sculptures sur bois. Ils cherchent les couleurs à travers peintures ou dessins. Ensuite, ils vont choisir au marché les "matières premières" nécessaires à la réalisation de leur travail. Fruits et légumes variés sont les bienvenus, à condition qu'ils soient colorés et d'une forme correspondant à leur projet. Les fruits et légumes utilisés sont de toute taille : pastèque, prune, pomme cannelle, piment vert et rouge, ananas, feuilles d'ananas et de cotonnier, orange, pamplemousse, aubergine, morelle, grains de maïs, haricot vert, tomate, etc...

L'artiste les fixe sur le squelette qu'il a fabriqué, ayant la silhouette de l'animal choisi. Ce squelette repose soit sur un socle en bois, soit sur un plateau circulaire ou sur un vase à fleurs.

Mme Ba Thiêt a acquis une telle maîtrise du "chung chêt" et de la mécanique qu'elle réalise même des statues animées, sur commande. Les tortues sortent et rentrent la tête, les licornes dodelinent de la tête, les phénix battent des ailes !

Au moment des fêtes, les commandes affluent. Les œuvres de grande taille dont les matériaux occupent parfois une barque entière, sont exécutées par les artistes chevronnés. Les petites compositions sont de plus en plus prisées pour les cérémonies familiales (mariages, enterrements, par exemple). Mais c'est un métier saisonnier procurant un salaire d'appoint.

Pour Bui Van Tuân, jeune artiste prometteur, cet art s'inscrit dans la symbolique du Dragon, dont descendraient les Vietnamiens. "Ces œuvres ont une double fonction, honorant nos Ancêtres et décorant les fêtes du Nouvel an lunaire et d'autres événements importants".

Elles ont, me semble-t-il, une parenté avec les sujets en sucre filé réalisés par des pâtisseries talentueux. Tels ces bouquets de fleurs variées aux couleurs admirables qui peuvent atteindre un mètre de haut, et font l'objet de concours.. Œuvres, elles aussi éphémères, ayant demandé tant d'heures de travail et beaucoup de dextérité.

L'éclat et l'intensité des couleurs des "Têt" d'antan perdurent ainsi à travers les statues de fruits de Bà Diêm.

L.B.

(d'après "Ornement méridional : les statues de fruits", article paru dans le numéro 1946 du "Courrier du Vietnam").

LORSQUE NOUS SERONS VIEUX...

"Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle..."

Quand ces vers du fameux sonnet "A *Hélène*" courent sous la plume de Ronsard, celui-ci n'imagine sans doute pas que trois siècles plus tard, Rosemonde Gérard, alias Madame Edmond Rostand aura essayé de mettre à profit la leçon du poète :

"Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie..."

En tant que femme amoureuse du célèbre auteur de "*Cyrano de Bergerac*", elle rêve de réaliser ses vieux jours comme un fleuve tranquille avec l'homme de sa vie. De ce rêve est née une belle œuvre très remarquée, à la fois lyrique et romantique à souhait qui a traversé sans une ride le chemin du cœur des femmes et des hommes de plusieurs générations. Elle a aussi traversé maintes frontières, en particulier celles du Viêtnam, dès les premières décennies du siècle dernier ou plus exactement à partir de l'année 1930 qui marque l'avènement de la *nouvelle poésie* vietnamienne. La jeunesse de ce pays qui découvre en ces temps la poésie française, a vibré au diapason avec les sentiments intimistes exprimés dans ce poème, à tel point que de nombreuses traductions depuis ont vu le jour avec des résultats plus ou moins heureux.

Pourquoi cet engouement pour une œuvre somme toute banale dans le fond, qui chante l'amour comme tant d'autres ? L'explication en est à rechercher dans la simplicité des mots choisis sans ostentation, des vers rythmés avec rimes musicales et césures bien placées, des expressions fortes qui reviennent comme un leitmotiv, bref, toutes choses qui mettent en relief l'épanchement sincère d'un bonheur conjugal puisé en grande partie dans le passé et projeté pour le reste dans l'avenir. Toute l'atmosphère du poème est baignée dans une sérénité qui élude intentionnellement ce qui sera inéluctable après une vieillesse à deux, à savoir la solitude, la maladie et la mort. Lecteur ou lectrice, nous nous y retrouvons en quelque sorte dans les décors de notre propre vie, vécue ou rêvée. Nous nous approprions avec délices et l'espace d'un instant, la pensée et les paroles du personnage, car nous savons que tout cela, réel ou virtuel, ne durera pas et que le retour au temps présent risquera d'être brutal.

Mes amis alsaciens redécouvrent donc ci-après l'œuvre toujours jeune de Rosemonde Gérard, à déclamer cette fois en duo avec la très belle traduction de Chiêu Dang que j'ai choisie parmi une demi-douzaine d'essais de ma connaissance. Qui se cache sous ce pseudonyme, un homme ou une femme ? J'aimerais bien le savoir pour lui dire que sa traduction n'a pas à rougir de l'original, tant en technicité qu'en sensibilité. Elle donne envie aux lecteurs de lire dans le texte, donc d'apprendre le français ou de le perfectionner. Dès lors, germe dans mon esprit cette certitude porteuse d'espoir : tant qu'il y aura de beaux textes français et de bons traducteurs, la francophonie pour s'épanouir, conservera encore et toujours un coin privilégié sur la terre vietnamienne.

P.S. Pour la petite histoire, je vous relate un fait que tout le monde sans doute connaît et en est attristé : Rosemonde Gérard ne réussira pas son rêve de vieillir ensemble avec son Edmond car celui-ci l'a délaissée, peu de temps après la parution du poème, pour une autre !

HOANG TRUONG THIÊN

Quand nous serons vieux

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs
Au mois de Mai, dans le jardin qui s'ensoleille
Nous irons réchauffer nos vieux membres tremblants.

*Comme le renouveau mettra nos coeurs en fête
Nous nous croirons encore de jeunes amoureux
Et je te sourirai tout en branlant la tête
Et nous ferons un couple adorable de vieux*

Nous nous regarderons, assis sous notre treille
Avec de petits yeux attendris et brillants
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs.

*Sur notre banc ami, tout verdâtre de mousse
Sur le banc d'autrefois, nous reviendrons causer
Nous aurons une joie attendrie et très douce
La phrase finissant souvent par un baiser.*

Combien de fois jadis, j'ai pu dire "je t'aime"
Alors avec grand soin, nous les recomptons
Nous nous resouviendrons de mille choses même
De petits riens exquis dont nous radoterons.

*Un rayon descendra, d'une caresse douce,
Parmi nos cheveux blancs, tout rose, se poser
Quand sur notre vieux banc, tout verdâtre de mousse
Sur le banc d'autrefois, nous reviendrons causer.*

Et comme chaque jour je t'aime davantage
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain
Qu'importeront alors les rides du visage
Mon amour se fera plus grave et plus serein.

*Songe que tous les jours, les souvenirs s'entassent
Mes souvenirs à moi seront aussi les tiens
Ces communs souvenirs, toujours plus nous enlacent
Et sans cesse entre nous, tissent d'autres liens.*

C'est vrai, nous serons vieux, très vieux, faiblis par l'âge
Mais plus fort chaque jour, je serrerai ta main
Car, vois-tu, chaque jour je t'aime davantage
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain.

*Et de ce cher amour qui passe comme un rêve
Je veux tout conserver dans le fond de mon cœur
Retenir, s'il se peut, l'impression trop brève
Pour le ressavourer plus tard avec lenteur*

Tình Già

Đến lúc già, em cũng già
Tóc huyền năm tháng tuyết son pha
Xuân về, sười nắng trong vườn thắm
Phơi cánh tay gầy giữa lá hoa

*Lòng ta phơi phới căng xuân tươi
Như cặp tình nhân buổi thiếu thời
Em mỉm miệng cười, nghiêng mái tóc
Tình già vẫn thắm, vẫn vừa đôi*

Đến lúc già, em cũng già
Tóc huyền năm tháng tuyết son pha
Dưới dàn thiên lý, hương thoang thoang
Âu yếm nhìn nhau, mắt thiết tha

*Trên ghé năm xưa rêu phủ đầy
Ta ngồi thủ thi chuyện mơ say
Niềm vui êm ái, tình chan chứa
Gắn chặt nụ hôn, nhớ những ngày*

Em thương nói mãi : "Em yêu anh"
Tới tuổi già nua vẫn thắm tình
Lắm cảm ta cùng moi ký ức
Ôn bao chuyện thú của đôi mình

*Trên ghé năm xưa rêu phủ đầy
Ta ngồi thủ thi chuyện mơ say
Nắng đào lớt nhẹ như mơn trớn
Trên mái tóc sương dãi tháng ngày*

Năm tháng tình em càng khắc sâu
Yêu hơn hôm trước, kém hôm sau
Xả gì những vết nhăn trên mặt
Tình đượm nồng thêm, lúc bạc đầu

*Kỷ niệm mỗi ngày chồng chất thêm
Hai ta bao kỷ niệm êm đềm
Ngày càng xiết chặt tình đôi lứa
Dệt sợi tơ đào, thắt mối duyên*

Tuổi già sức yếu vẫn yêu nhau
Xiết mạnh tay anh hơn buổi đầu
Ấy bởi tình em càng thắm thiết
Yêu hơn hôm trước, kém hôm sau

*Tình ta đẹp tựa giấc mơ hồng
Em muốn ghi sâu tận đáy lòng
Mai một từng giờ em gọi lại
Sau sưa tận hưởng vị hương nồng*

.../...

J'enfouis tout ce qui vient de toi comme un avare
Thésaurisant, avec ardeur, pour mes vieux jours
Je serai riche alors, d'une richesse rare
J'aurai gardé tout l'or de mes jeunes amours.

*Ainsi de ce passé de bonheur qui s'achève
Ma mémoire parfois me rendra la douceur
Car de ce cher amour qui passe comme un rêve
J'aurai tout conservé dans le fond de mon cœur.*

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs
Au mois de Mai, dans le jardin qui s'ensoleille
Nous irons réchauffer nos vieux membres tremblants.

*Comme le renouveau mettra nos cœurs en fête
Nous nous croirons encore aux heureux jours d'antan
Et je te sourirai tout en branlant la tête
Et tu me parleras d'amour en chevrotant.*

Nous nous regarderons assis sous notre treille
Avec de petits yeux attendris et brillants
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs.

ROSEMONDE GERARD

Tình anh, em trữ trong lòng em
Như kẻ ham mê, thích bạc tiền
Già hẳn giàu to, vì sẵn có
Kho vàng tình ái tuổi hoa niên

*Tình ta đẹp tựa giấc mơ hồng
Em muốn ghi sâu tận đáy lòng
Hạnh phúc năm xưa êm ái quá
Em còn nhớ mãi mỗi tình nồng*

Đến lúc già, em cũng già
Tóc huyền năm tháng tuyết sơn pha
Xuân về, sưởi nắng trong vườn thắm
Phơi cánh tay gầy giữa lá hoa

*Lòng ta phơi phới cảnh xuân tươi
Những tưởng ngày vui buổi thiếu thời
Em mỉm miệng cười, nghiêng mái tóc
Anh run giọng nói chuyện đôi mươi*

Dưới dàn thiên lý, hương thoang thoang
Âu yếm nhìn nhau, mắt thiết tha
Đến lúc anh già, em tuổi tác
Tóc huyền năm tháng tuyết sơn pha

CHIÊU ĐĂNG



Carte de vœux chinoise

Les Indes savantes

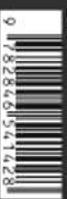


Ce livre regroupe une centaine des articles les plus fondamentaux écrits par le professeur Nguyễn Thế Anh au long d'un parcours personnel et intellectuel qui l'a conduit au premier rang de la recherche historique sur le Vietnam et la péninsule Indochinoise. Ces articles, rédigés en français, anglais et vietnamien, ont été publiés dans des revues diverses, parfois difficiles à trouver ou qui n'existent plus, et c'est pourquoi leur réunion dans cet épais volume est apparue comme une nécessité. Mais le plaisir de la découverte, le souci bibliographique et la commodité d'accès sont peu de chose comparés à l'intérêt scientifique et la richesse toute des thèmes qui sont abordés par l'auteur. Chaque article est une étude. Chaque étude est une avancée. Et chacune de ces avancées construit encore un peu plus la cohérence d'un tableau qui, touche après touche, nous offre finalement une vision saisissante de la longue histoire du Vietnam et ses voisins.

- I. La diplomatie, les relations internationales et les échanges culturels
- II. Histoire économique et sociale
- III. Histoire politique, discours idéologiques et légitimation de l'autorité
- IV. Croyances, cultes et pratiques religieuses
- V. Synthèses et histoire globale
- VI. Education, confucianisme et mouvements d'idées
- VII. Beaux-arts, culture et littérature
- VIII. Sources, archives et documents
- IX. Notes, préfaces et écrits de circonstance

ISBN : 978-2-84654-143-8

39 € TTC - France



Les Indes savantes

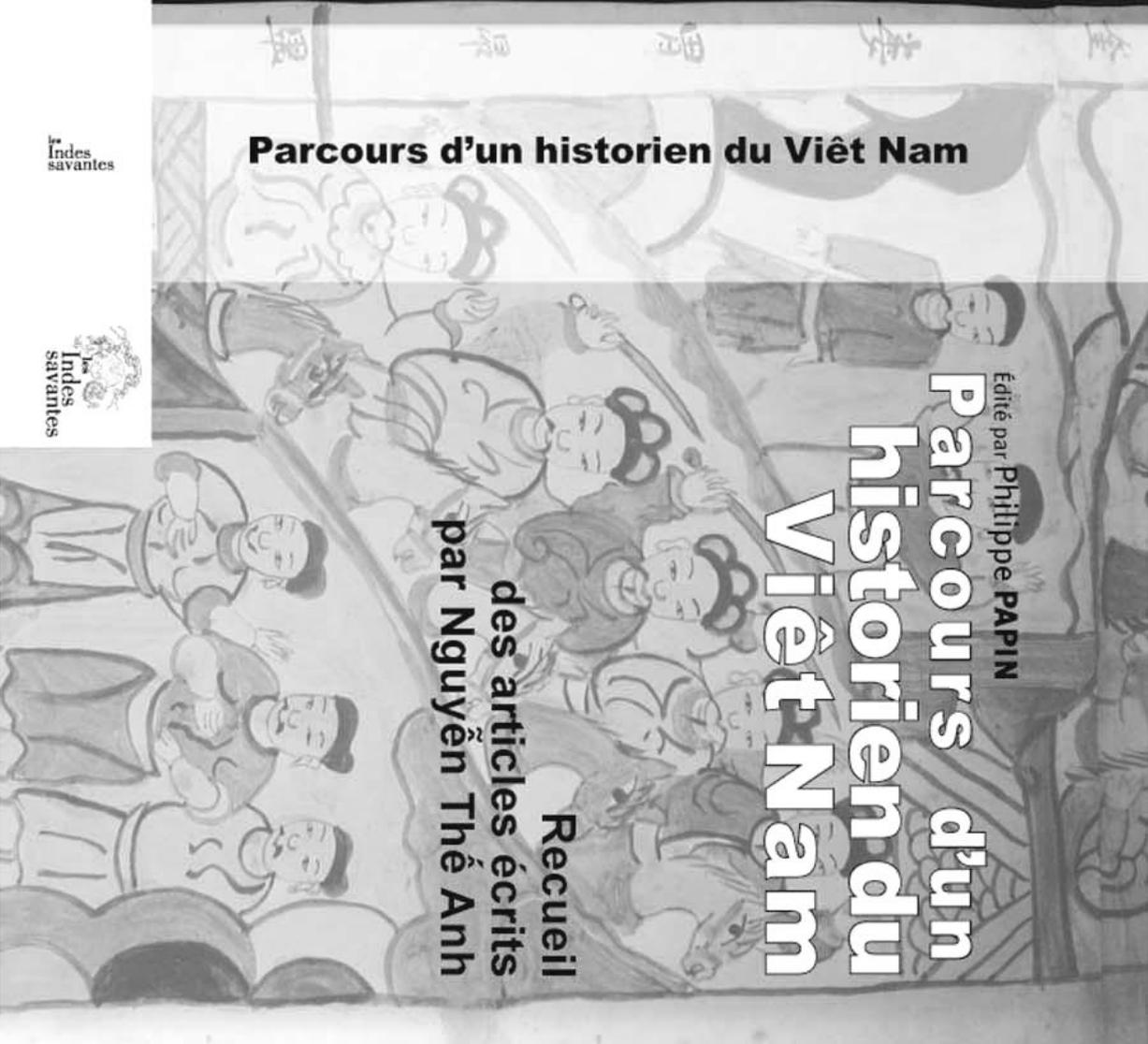


Parcours d'un historien du Viêt Nam

Édité par Philippe **PAPIN**

Parcours d'un historien du Viêt Nam

Recueil
des articles écrits
par Nguyễn Thế Anh



Interview de Philippe Papin

Vient de paraître :

Un livre majeur et passionnant qui regroupe la totalité des articles écrits par Nguyễn-Thê-Anh, professeur à l'EPHE (Sorbonne), entre 1965 et 2008. Ce livre de plus de 1000 pages vous fera découvrir des aspects inédits de l'histoire et de la culture du Vietnam et de ses voisins (Laos, Cambodge, Thaïlande, Chine, etc.).

Nous avons eu le privilège pour l'Alas d'avoir en primeur un interview du Professeur Philippe Papin qui a assuré aux Indes Savantes la publication de ce florilège de tous les articles écrits sur le Vietnam par le Professeur Nguyễn-Thê-Anh, ancien Recteur de l'Université de Hué, ancien Professeur à l'EPHE–Sorbonne-Paris, chaire Histoire du Vietnam, ancien Directeur du Laboratoire de la Péninsule Indochinoise.

Philippe Papin, vous avez succédé au Professeur Nguyễn-Thê-Anh. Ce livre est-il un hommage ?

Oui, assurément, cette publication est d'abord un hommage que je rends au professeur Nguyen Thê Anh à qui j'ai eu l'honneur de succéder en 2002. Cet hommage est plus que mérité, vous le savez, puisque le professeur Nguyen Thê Anh demeure le plus grand spécialiste du Vietnam en France, et que chacun de ses articles a fait date. La jeune génération, dont je fais partie, se devait de marquer sa gratitude envers un aîné dont la contribution a été décisive.

Pourquoi avoir publié ce Recueil ?

Justement parce qu'il s'agit de quelque chose qui va au-delà d'un simple hommage et de la simple courtoisie : c'est aussi un service que j'espère rendre à tous ceux qui s'intéressent au Vietnam et à l'Asie du Sud-Est. En effet, il se trouve que les articles de NTA étaient assez disséminés, publiés dans des revues anciennes ou disparues, difficiles à trouver. Comme je crois que personne n'avait eu la chance de pouvoir tout lire, pour les raisons que je viens de dire, on s'apercevait mal de la cohérence de l'ensemble. En réunissant les articles, il me semble qu'on voit mieux l'itinéraire d'un historien, la manière dont il a abordé les problèmes, y est revenu, a affiné sa pensée. Pour voir tout cela, il fallait posséder un ouvrage complet et se promener dans la table des matières.

Cette table des matières est de votre fait ?

Oui. Je me suis aperçu, en compilant les articles, qu'il y avait une profonde cohérence et qu'ils pouvaient être rassemblés en thèmes. C'est pourquoi j'ai créé neuf chapitres distincts et, à l'intérieur de chacun de ces chapitres, regroupé les articles traitant d'un même sujet ou d'une même période.

Dès lors, ce Recueil d'articles forme un ouvrage ?

Exactement, et même davantage : il forme un véritable manuel des études sud-est asiatiques. Je vois mal comment les étudiants pourront s'en passer ! Qu'ils s'intéressent à l'histoire politique, à la religion, à l'influence de la Chine, à la diplomatie régionale, aux questions nationales, au communisme ou aux mandarins, il leur faudra consulter ce livre pour être au fait des dernières avancées de la recherche.

Mr Philippe Papin, je vous remercie beaucoup de nous avoir accordé en primeur pour notre bulletin cet entretien sur ce livre qui, je pense, intéressera au plus au point nos Amis alasiens car cette partie mouvementée de l'Histoire du Vietnam analysée par le Professeur Nguyễn Thê Anh est un peu la leur.

Marcus Durand



Philippe Papin présentant son dernier ouvrage en présence de Nguyễn Thê Anh

Dernière minute.

Nos amis de la section de Vietnam Nord viennent de nous adresser le compte-rendu de leur dernière réunion. Ce bulletin étant en cours d'impression, nous le publierons dans notre prochain numéro. En attendant, vous pouvez en prendre connaissance sur nore site ALASWEB.



L'HÔPITAL GRALL de SAÏGON, MIROIR de l'HISTOIRE

"Le passé a besoin de notre mémoire"

Vladimir Jankélévitch



*Le Stèle du jardin de l'Hôpital Grall
Yersin et Calmette*

L'Hôpital Grall a marqué de son empreinte l'histoire commune de la France et du Viêt Nam durant près d'un siècle. Sa réhabilitation à partir de 1990 est un bel exemple de coopération médicale franco-vietnamienne, adaptée aux nouvelles relations entre les deux pays. La réussite de cette renaissance accompagnée de sessions de formation est due à de multiples acteurs, tant gouvernementaux que non gouvernementaux, en particulier aux membres de la dynamique association des "Anciens et des Amis de l'Hôpital Grall", fondée par le très regretté Louis José Courbil, ancien Inspecteur Général du Service de Santé des Armées, ancien chirurgien-chef de Grall. Son cœur et son ardeur ont eu raison des expertises de plusieurs grandes entreprises françaises, dont l'un des représentants fort considéré avait déclaré: "*J'ai examiné cet hôpital, toutes les canalisations sont bouchées, il est totalement*

pourri et la meilleure solution est de le raser pour bâtir, en plein centre de la ville, un bel établissement moderne !" Finalement, Bernard Kouchner, alors ministre de l'Action Humanitaire confiera au Pr Courbil le budget et le programme de restauration de ce "monument historique" qui s'appellera "Nhi Dong Hai-Grall". On ressent la joie immense de ce dernier lorsqu'il écrit, quelques années après : "*On peut rencontrer, à la fin de ce XX^{ème} siècle, dans les belles allées de cet hôpital de jeunes élèves des écoles de santé militaire de Lyon et de Bordeaux, refaisant le parcours quotidien de leurs grands anciens, Yersin, Calmette, Grall et bien d'autres, il y a plus d'un siècle. On n'a pas de peine à imaginer le bufflon de Calmette broutant la pelouse, devant ces bâtiments de 1880, en vue de la préparation du vaccin antivariolique... ces jeunes médecins retrouvent dans ce pays d'Asie les passions qu'ont connu leurs aînés.*"

Ces passions, toujours vivaces, perpétuent la mémoire collective de cet établissement réputé pour son intense activité scientifique et la qualité des soins pratiqués. C'est grâce aux travaux et aux découvertes d'Albert Calmette, mondialement connu, de Paul Louis Simon et des praticiens de Grall qui ont contribué aux progrès de la médecine, que cet hôpital a acquis sa célébrité.

Il a connu au cours de sa longue histoire différentes affectations : Hôpital de la Marine, Hôpital colonial, Hôpital des Forces expéditionnaires françaises d'Extrême-Orient, puis Hôpital civil avant d'être rétrocédé aux autorités vietnamiennes en juillet 1976. Ces changements d'appellation sont le reflet de l'Histoire de la France et du Viêt Nam.

L'HÔPITAL GRALL, UN MODELE de l'ARCHITECTURE COLONIALE

L'Hôpital de la Marine a été la première infrastructure hospitalière de la colonie. Il s'agissait d'une construction provisoire de 500 lits constituée de baraques en bois, dont l'évolution suivra l'implantation française en Cochinchine. La construction de l'hôpital tel qu'on le connaît aujourd'hui a été décidée le 20 octobre 1873 et rapidement réalisée. Elle devait répondre aux critères et au fonctionnement suivants :

- une structure pavillonnaire permettant d'éviter les contagions ;
- des bâtiments surélevés pour les dégager de l'humidité du sol ;
- de vastes salles aérées donnant sur de larges vérandas orientées dans le lit du vent.

Le service de l'hôpital est assuré par des médecins de la Marine. Aux ordres d'un médecin-chef, servent des dizaines de médecins, secondés par des infirmiers militaires, des infirmiers vietnamiens et par des sœurs de Saint Paul de Chartres.

Les établissements Eiffel réalisent une magnifique construction parfaitement adaptée aux conditions climatiques et au mode de vie local : toitures de petites tuiles rondes, vérandas aérées, grande hauteur sous plafonds, premier niveau rehaussé d'un mètre et maçonnerie en briques enduites et chaulées. Le dispositif pavillonnaire permet l'isolement des malades selon les pathologies en même temps qu'il facilite la circulation des personnels d'une unité à l'autre. Le bâtiment central, de deux étages, est ceinturé par une véranda circulaire, dont la "peau" extérieure est formée par des arcades métalliques soutenues par des piliers en fonte. Sur ces arcades, des claustras en briques forment un quadrillage perforé servant au renouvellement constant de l'air. Des escaliers métalliques desservent l'étage, divisant le bâtiment en tranches. Ils constituent de larges puits d'aération allant du sol à la toiture. Chaque chambre prend aération sur la véranda par de larges ouvertures en bois sur cadre métallique servant à la fois de portes et de fenêtres, dont les persiennes jouent le rôle de pare-soleil

Cet hôpital, admirablement bien situé en plein cœur de Saïgon, pensé uniquement en termes d'hygiène, sans fioritures décoratives, était très en avance sur l'esthétique moderne. Il est considéré aujourd'hui comme un monument historique du patrimoine vietnamien.

LA MUTATION de l'HÔPITAL : RÔLE DU DOCTEUR DUONG QUYNH HOA

La prise de Saïgon (30 avril 1975) et la réunification des deux Viêt Nam (nord et sud) vont entraîner un bouleversement dans les hôpitaux de Saïgon.

Le Dr Duong Quynh Hoa, qui arrive du maquis du sud Viêt Nam, est à l'époque ministre de la Santé. C'est une personnalité charismatique, de haute valeur morale et de grande compétence. Elle avait connu l'hôpital Grall lors de ses études (1948) et sera à l'origine de sa transformation en hôpital pédiatrique. Elle va le choisir comme site de son activité scientifique, dès 1978. Dans un long courrier adressé au MGI Courbil où elle évoque la remise de l'hôpital Grall aux autorités vietnamiennes et son fonctionnement, en 1976 et 1977, comme hôpital des cadres avec 200 lits en service ; où elle évoque aussi la demande qu'elle a reçue du gouvernement pour la création d'un hôpital pédiatrique et son emplacement, elle donne les raisons de son choix : *"Mon choix s'est porté de suite sur Grall, pour les raisons que vous devinez : c'est un hôpital central, d'accès facile, construit d'après le système pavillonnaire, avec un jardin garantissant un environnement agréable aux enfants hospitalisés, avec possibilité d'extension des bâtiments. C'est à cette occasion que j'ai connu le Dr Bernard Kouchner et à qui j'ai suggéré d'aider l'ex hôpital Grall, qui pour moi gardait toujours l'empreinte française."*

C'est le point de départ du "Projet Grall", une ambition franco-vietnamienne, reposant sur les deux protocoles d'accord signés le 23 octobre 1990 et le 10 février 1993.

Suite de ce dossier dans le prochain numéro du Bulletin



Porte de l'Hôpital Grall

CONGRES de L'UNION des "A"

TULLE du 2 au 6 octobre 2008

La Fédération des Associations des Anciens des Lycées et Collèges français tient chaque année son Assemblée générale dans une ville de France, sous la forme d'un congrès qui se déroule en cinq jours. Le 87^{ème} Congrès de l'Union des "A" s'est tenu à Tulle, chef-lieu de la Corrèze, organisé par l'association des Anciens du Lycée Edmond Perrier avec comme thème : "L'enseignement de l'Histoire : les chemins de la Liberté..."

L'ALAS, affiliée à cette Union depuis 1926, participe régulièrement à cette manifestation, placée sous le Haut Patronage de M. le Ministre de l'Education Nationale et des hautes personnalités du département de la Corrèze.

Accueillis dans l'après-midi du jeudi 2 octobre, les congressistes furent conviés à un spectacle folklorique avec l'école VENTADOUR qui préluda à un sympathique dîner de retrouvailles dans l'Immeuble Consulaire Puy Pinson.

La journée du lendemain débuta par une émouvante cérémonie du souvenir. Tulle et ses environs ont subi douloureusement les exactions atroces des relents de l'armée allemande en juin 1944. Le Haut-lieu de Cueille en rappelle la mémoire des suppliciés. Après le dépôt de gerbes par la Présidente de notre Union des "A", Mme Vivette BRESSET, en présence des autorités civiles et militaires, les Congressistes furent reçus à la Préfecture de la Corrèze, où se déroula la remise désormais traditionnelle du Prix du Civisme. Ce prix revint cette année à une classe de jeunes sapeurs-pompiers particulièrement méritante, caractérisée par son enthousiasme, son sérieux et son dévouement déjà bien marqué.

L'apéritif qui s'ensuit permit aux congressistes de gagner gaillardement les salons du Conseil Général de la Corrèze, à l'Hôtel Marbot, où fut servi un excellent déjeuner en présence de M. le Président du Conseil Général.

L'ouverture des travaux du Congrès commença par les allocutions des Présidentes (Lycée E. Perrier, Union des A). Organisés sous la présidence d'honneur de M. Paul VIALLANEIX, Professeur émérite des Universités, ces travaux furent entamés par celui-ci sur "Michelet, instituteur de France"; il en est d'ailleurs un des plus éminents biographes.

En rappelant que le colloque universitaire du Congrès portait cette année sur "l'enseignement de l'Histoire : les chemins de la Liberté...", il était logique d'entendre les intervenants suivants nous parler, l'un : "Enseigner la vérité ?" (M. Dominique BORNE, ancien doyen des Inspecteurs généraux d'Histoire, Président de l'Institut européen en sciences des religions) et l'autre ; "Histoire et mémoire" (M. Pierre LABORIE, historien de la Résistance, professeur à l'E.H.E.S.S.).

Comme pour sacrifier à la tendance actuelle sur la parité, le colloque se poursuivit, après un rapide dîner, toujours servi dans les salons du Conseil Général, par deux brillants exposés sur "les Femmes, la République et l'Histoire : leur place, leur rôle". Les intervenantes étaient Mme Marie-Françoise BLANCHET, Colonel de l'Armée de l'Air, et Mme Françoise BARRET-DUCROCQ, professeur à Paris VII-Diderot, historiennes des idées morales et politiques.

A l'issue de ces conférences qui se sont terminées à une heure assez avancée de la nuit, les participants s'éparpillèrent vite pour regagner leur gîte d'accueil car la journée du samedi promettait d'être aussi chargée que celle de ce jour.



La matinée du samedi fut consacrée à la découverte de Tulle (l'Enclos, la Cathédrale, le Cloître, le Musée, la Salle Capitulaire) sous la houlette de guides érudits, véritables historiens locaux. La ville, relativement escarpée est caractérisée par sept collines environnantes, traversée par la Corrèze au cours toujours torrentueux. Pour gagner le Lycée Edmond PERRIER, situé au sommet d'une des collines, les congressistes composés en majorité de retraités chenus prouvèrent qu'ils étaient toujours alertes en gravissant sans rechigner les escaliers de pierre. Ils

furent cordialement accueillis par le 27^{ème} Proviseur de cet établissement, M. Gérard LAGARDE, qui leur fit découvrir avec une légitime fierté et enthousiasme son lycée plus que centenaire et remarquable tant par la qualité de son architecture et de son environnement paysager que par l'excellence des formations offertes aux lycéens. Les anciens de l'ALAS ne pouvaient que se souvenir avec nostalgie de ce que fut notre cher Lycée Albert Sarraut, à l'autre bout du monde. Après un dépôt de gerbe au Monument aux Morts du Lycée E. PERRIER, le repas fut servi à la cantine, mais précédé par le traditionnel et ô combien savoureux "ti-punch" que nos amis antillais nous offrent chaque année.

Tandis que les accompagnateurs sont invités à visiter le Musée des Armes et le pôle accordéon et à découvrir le "Point de Tulle", les délégués se retrouvèrent en Assemblée Générale, précédée par un court forum des associations qui permit un échange fructueux d'informations sur la vie, le recrutement et le développement des associations. Les rapports : moral, par le Présidente de l'Union, d'activités par la Secrétaire Générale et financier par le trésorier furent après questionnements et débats approuvés à l'unanimité. L'examen et l'approbation du budget 2009-2010 furent également réglés avant les élections au Comité Directeur et tous les membres candidats ont été soit renouvelés soit nommés. Le vote des diverses résolutions clôtura l'Assemblée générale.

Une soirée de gala qui s'est déroulée à Egletons, à 50 km de Tulle, fut joyeusement animée par le célèbre jazz-band de Thierry CHEZE sur le thème "Liberté-Libération". Est-il utile de préciser que le retour à l'hôtel se fit tard dans la nuit.

La journée du dimanche, essentiellement destinée à la découverte de cette splendide région aux couleurs automnales, permit aux congressistes de visiter la "Riviera Corrézienne", notamment Collonges la Rouge, classé plus beau village de France, Beaulieu sur Dordogne et Argentat, après un plantureux déjeuner au château de Doux où ils furent accueillis et fêtés par " les Sonneurs de la Saint Hubert arédiens".

La soirée se prolongea par un ravissant concert donné sous les voûtes majestueuses de la Cathédrale de Tulle où l'orgue, les flûtes et les accordéons s'en donnèrent à cœur joie.

Enfin le dernier jour du congrès fut réservé à la visite à Saran du Musée du Président CHIRAC, avant de découvrir le Château de Bernard de VENTADOUR, 1^{er} Troubadour.

La clôture du congrès eut lieu à la Mairie de Tulle. Rendez-vous fut pris par les congressistes, enchantés de leur séjour, pour se retrouver l'an prochain à ROUEN.

Etienne LE GAC

LIVRES



L'INDOCHINE d'ANTAN

TONKIN, ANNAM, COCHINCHINE, CAMBODGE et LAOS

à travers la carte postale ancienne

Auteur : Jean DESPIERRES – Format : 24 x 32,5 cm
HC Editions – Octobre 2008 160 pages – Environ 500
illustrations – Relié avec jaquette
ISBN 9782911207921 – En vente dans les librairies, FNAC,
etc.. Prix : 28,50 €

1 907. L'Indochine française réunit ses 5 territoires, tous différents. Jean Despierres, dans *L'Indochine d'antan*, nous invite à découvrir chacun d'eux. Ainsi, le lecteur embarque à Marseille à bord d'un navire luxueux, passe devant Port Saïd, traverse la mer Rouge pour arriver à Djibouti.. L'île de Ceylan, la Malaisie, Singapour puis le Tonkin arrive enfin à l'horizon... L'odyssée peut alors commencer.

Il s'agit dans cet ouvrage de tout explorer : les grandes cités, leur économie, leur développement, l'étendue des quartiers français selon les régions, l'avènement du chemin de fer mais aussi les moeurs et les coutumes, comme les musiques et les danses, les chasses au tigre ou à l'éléphant. Toucher du doigt des scènes d'un temps passé comme les scènes de marchés aux buffles ou le travail aux rizières, les femmes pêcheurs, les jeunes filles tissant le chanvre, les fabricants de parapluie, les costumes régionaux, les barbiers à l'entrée de la citadelle de Hué, les courses de pirogue et la lutte laotienne ; et de découvrir les loisirs et les spectacles du temps de l'Indochine française, les fêtes organisées pour le roi, la fête des Eaux à Phnom Penh, le Cap Saint-Jacques et ses plages.

Regroupant plus de 500 cartes postales du début du siècle, *L'Indochine d'antan* est une invitation à un voyage dans le temps, qui appelle le lecteur à redécouvrir un pays doté d'une histoire particulièrement riche. L'ouvrage s'articule autour de cinq chapitres géographiques : le Tonkin, l'Annam, la Cochinchine, le Cambodge et enfin le Laos.

L'iconographie est issue des collections d'Olivier Bouze et de Jean Despierres. Les textes racontent avec sagesse et talent l'histoire et la vie de l'Indochine, nous plongeant ainsi dans l'atmosphère de ce pays à la Belle Epoque.

Contact : HC Editions : 12, rue Labrouste – 75015 Paris – Tél 01 56 08 39 18
Fax : 91 43 71 69 40 – [http:// www.hc.editions.com](http://www.hc.editions.com)

FELIX DIOQUE, UN COLONIAL

Six ans en Guinée ... quarante ans en Indochine, de 1898 à 1946

Dans cet ouvrage, l'auteur fait revivre le séjour de près d'un demi-siècle de l'un de ses grands-oncles, Félix Dioque qui, comme tant d'autres, fit "carrière aux colonies": il vécut parfois au plus près, les grands évènements qui ont jalonné l'histoire de ces colonies tout au long de cette longue période.

Parti à 18 ans, et pour quelques années, en Guinée française pour le compte de l'importante société de commerce marseillaise, la CFAO, Félix Dioque optera finalement pour l'Indochine où il arriva en 1906, comme simple préposé aux Douanes et Régies. Il mènera une vie simple et rude dans des lieux généralement difficiles : il sera le témoin de cette année charnière que fut 1908 et vivra difficilement son éloignement de la métropole pendant la Grande Guerre. Intelligent et travailleur, il progressera vite dans la hiérarchie administrative tout en ayant obtenu dès 1910 un diplôme supérieur d'annamite, ce qui était rare pour un Européen.

La Sûreté générale, qui cherchait à se renforcer, arriva à le convaincre en 1921 d'entrer à son service au cœur même du pouvoir colonial, le gouvernement général de l'Indochine à Hanoï. D'esprit très indépendant, il n'acceptera d'intégrer officiellement la police qu'en 1926 : sa carrière sera alors fulgurante car, à chacun des postes de haut niveau lui ayant été confié, il rendit des services éminents, un de ses supérieurs dira de lui qu'il était "une parure de l'Administration". Contrôleur général de la Sûreté en 1930, il sera chef du service central de renseignements et de la sûreté générale en 1935. En 1937, le gouverneur général envisagera même de le nommer directeur de la police, poste qui n'existait pas alors ; après le refus de Paris, le chef de la colonie usera de subterfuge pour le maintenir auprès de lui. De retour en France début 1939, Félix Dioque accepta la proposition de l'administration de repartir en Indochine à peine un an plus tard ; il y vivra alors la période de l'occupation japonaise jusqu'au terrible coup de force du 9 mars 1945. Il rentrera en France en 1946.

Bon de Commande

Vous pouvez commander cet ouvrage à la **Société d'études des Hautes-Alpes 23 rue Carnot -**

05000 GAP où il est en vente au prix de **24€** (port compris France Métropolitaine –

Outre-mer 1 + UE+Suisse = + 8€50 - Outre-mer 2 =+ 14 €)

- Autres pays (dont Vietnam=+10€50)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Fax _____

Courriel _____

Commande..... Exemplaires de l'ouvrage **FELIX DIOQUE, UN COLONIAL**

ci-joint le règlement soit :.....;€

EXPOSITIONS

"Trésors de Dunhuang"

Mille Ans d'Art Bouddhique

V^{ème} - XV^{ème} siècles

Du 21 novembre 2008 au 28 février 2009

Les grottes de Mogao ("Eminence sans pareille") également dénommées "grottes des Mille Buddhas" – s'étendent sur 1680 m de long, du nord au sud, près de Dunhuang, vaste oasis du désert de Gobi dans la province chinoise orientale du Gansu. Taillées dans la falaise, elles abritent aujourd'hui 492 chapelles, plus de 45.000 mètres carrés de fresques murales et plus de 2.400 statues peintes, formant " le plus grand trésor d'art bouddhique au monde". C'est en correspondance avec cet exceptionnel patrimoine mondial classé sur la liste de l'UNESCO depuis 1987 que le musée Guimet et le Centre culturel de Chine se sont associés pour présenter distinctement, une exposition consacrée à l'art de Dunhuang dans une scénographie originale et complémentaire.

Au musée Guimet, un nouvel accrochage met en valeur, dans un parcours identifiant les œuvres bouddhiques, sculptures, peintures liturgiques et votives ainsi que la statuaire rapportée des grottes. Le Centre culturel de Chine présente quant à lui les répliques de sculptures et de peintures murales des grottes en taille réelle et en trois dimensions. Cette exposition a été l'occasion d'inaugurer la réouverture de ce centre dans sa nouvelle architecture. Couvrant actuellement une superficie de 1 700 m², après la restauration de l'immeuble existant et la construction d'un bâtiment annexe de 4.000 m², il bénéficiera notamment d'un auditorium, d'une salle polyvalente, d'une salle d'exposition ainsi que d'un centre d'enseignement de langue et une nouvelle médiathèque.

Ne manquez pas cette exposition qui constitue une véritable invitation au voyage. Vous découvrirez l'origine des grottes de Mogao, leur aménagement poursuivi pendant des siècles, l'incalculable trésor découvert au début du XX^{ème} siècle par le gardien des lieux, un taoïste chinois, dans une grotte secrète dont le scellement remonterait au début du XI^{ème} siècle Vous découvrirez aussi l'œuvre entreprise à partir de 1908 par le sinologue Paul Pelliot (1878-1945).

Informations pratiques :

Musée Guimet /www.guimet.f
6, place d'Iéna 75116 Paris
Tél. 01 56 52 53 0

Centre culturel de Chine/www.cccparis.org
1, bd de la Tour Maubourg – 75007 Paris
Tél. 01 53 59 59 20

Métro : Iéna, Boissière
RER C : Pont de l'Alma
Bus :22, 30, 32, 63, 82

Métro : Invalides ou Tour Maubourg
RER C : Invalides



Infiniment " Indes "

**au musée-jardin Albert-Kahn
jusqu'au 8 mars 2009**

Gâce aux autochromes et aux films anciens rassemblés au début du siècle dernier par Albert Kahn (1860-1940) dans sa collection "Les Archives de la Planète", grâce au "jardin mappemonde" où, sur quatre hectares, sont rassemblées des essences des cinq continents et s'entremêlent une forêt bleue, un verger-roseraie, un jardin anglais, un jardin japonais, le visiteur peut faire un voyage inoubliable. Depuis juin dernier, ce voyage a pour destination l'Inde "tourbillonnante, tumultueuse, riche de mille reflets aveuglants", comme l'évoquait Joseph Kessel en 1960. 1 200 autochromes et plus de deux heures de films en noir et blanc mettent en lumière la richesse du fonds légué par Albert Kahn, financier éclairé, pour qui la connaissance et le dialogue entre les cultures encouragent un respect mutuel entre les peuples et contribue à la Paix. Avec cette exposition, le Département des Hauts-de-Seine lui rend un bel hommage à travers l'une de ses passions, l'Inde

La scénographie montre que le public enfantin a été pris en compte : un documentaire sur l'Empire Moghol et les histoires de Ganesh, le dieu du succès et de la sagesse à tête d'éléphant, lui sont destinés. Cela mérite d'être souligné.

Informations pratiques :

Musée Albert-Kahn

Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h

14, rue du Port

92100 Boulogne-Billancourt

Métro : Boulogne – Pont de Saint Cloud

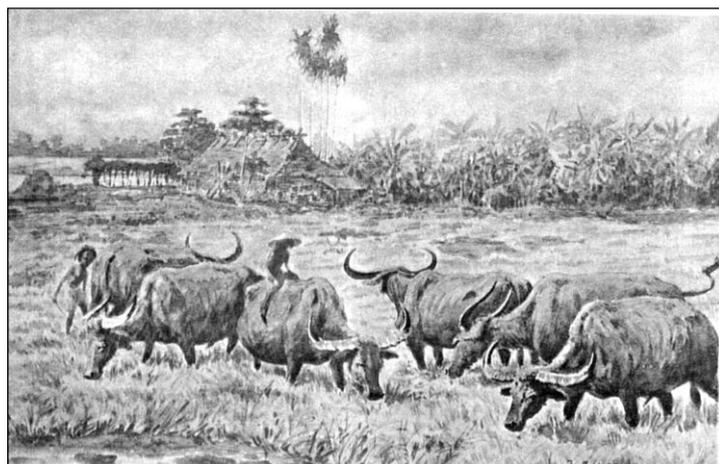
Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 467

Tramway : ligne T2 arrêt Porte de Saint Cloud

Tarif : 1,50 €, gratuit pour les moins de 12 ans et pour les visiteurs
le 1^{er} dimanche de chaque mois

contact : www-hauts-de-seine.net

Tél. 01 55 19 28 00



LE MESSAGE DU TRESORIER Cotisations 2009

Nous vous rappelons que la cotisation annuelle doit être versée avant le 31 mars de chaque année.
Nous constatons qu'il reste encore un noyau de retardataires. A vos chèques SVP.

Son montant est :

Simple	minimum	25 €
Donateur	à partir de	30 €
Bienfaiteur	à partir de	50 €

Les contributions au fonds de camaraderie et à la francophonie sont vivement souhaitées et laissées à la discrétion de chacun.

Vos chèques doivent être libellés au nom de

ALAS : CCP 12 009 91 F PARIS

adressés à :

Etienne LE GAC

29, rue Georges Clemenceau

78400 CHATOU

ALASWEB

En plus des informations habituelles, vous trouverez les nouvelles rubriques suivantes :

- La photo du mois
- L'album de Françoise Autret
- L'Album de l'Alas complété
- Les souvenirs des alasiens (continuez à nous en adresser avec photos)
- Nouvelle page d'accueil plus claire permettant de retrouver facilement les informations.
- Dossiers, articles, et notes de lecture parus dans notre bulletin.

Bonne année KY SUU.

Nguyen-Tu Hung



VOS CORRESPONDANTS SONT :

Les problèmes généraux concernant l'Association
1 rue de la Voie Verte,
91260 JUVISY SUR ORGE

Secrétariat (adhésions, changement d'adresse, etc.)
27 Bd Carnot, 92340 BOURG LA REINE

Trésorerie (cotisations et règlement des dépenses)
Provisoirement 29, rue G. Clemenceau,
78400 CHATOU

Festivités et repas
77, Bd P. Vaillant Couturier, 93100 MONTREUIL

Francophonie
39, rue de Fontenay, 92140 CLAMART

Solidarité, Recours au fonds de camaraderie
Résidence Mi Leclerc-Hauteclocque
58 bis rue Saint Charles, 75015 PARIS

Site Internet Alasweb
27, Allée des Frondaisons,
91370 VERRIERES LE BUISSON

Bulletin de l'ALAS
6, rue Taclat, 75020 PARIS

Paul DELSOL, Président
Tél : 01 69 21 25 20
pauldelsol @ yahoo.com

Yvonne FONTANNE
Tél 01 45 36 07 13
y.fontanne @ orange.fr

Etienne LE CAC
Tél/fax 01 39 52 27 15

Roselyne ABEILLE
Tél 01 48 59 71 02

VU HOANG Chau
Tél : 01 46 38 31 48
vchau160 @ aol.com

Suzanne BILLARD
Tél : 01 45 77 53 95

NGUYEN TU Hung
Tél : 01 60 13 02 94
tuhung @ free.fr

Louise BROCCAS
Tél : 01 40 30 57 39

LES RESPONSABLES DES SECTIONS SONT :

Aunis-Saintonge **Christiane BONNAUD**
Rte de Niort, 79210 St HILAIRE LA PALUD

Tél : 05 49 35 32 09

Californie **DUONG MINH Chau**
20877 Monarch Lane
HUNTINGTON BEACH, CA 92646 (USA)

Tél/fax 1 (714) 536 4411
chaumduong @ hotmail.com

East America **Anne BERTHIER**
10, rue St Paul (bât.B), 92200 NEUILLY/ SEINE

Tél : 01 47 59 60 47

*Marseille
Provence* **Raymond BERLIOZ**
Clos du Belvédère, 202 Bd Charpenel
13300 SALON DE PROVENCE

Tél/fax : 04 90 56 51 44
raymond.berlioz @ wanadoo.fr

Nice Côte d'Azur **Josette DARTNELL**
La Pampa B, 19 Av. Jean S. Barès, 06100 NICE

Tél : 04 93 84 88 62

Sud-Ouest **Annick GUILLERMET**
8, rue Antoine St Exupéry, 47570 FOULAYRONNES

Tél : 05 53 95 83 34

Suisse Romande **Claude CAMBOULIVE**
5, rue Albert Gos, GENEVE, Suisse

Tél : (41 22) 346 2061

Vietnam Nord **DO DINH Dich**
71 D, Ngõ 88, Phố Võ thị Sáu,
HANOI, Vietnam

Tél : (84) 46 25 18 69

Viet-Nam Sud **NGUYEN LAN Dinh**
966/4 Võ thị Sáu,
Q1, HO CHI MINH Ville, Vietnam

Tél : (84) 8290 947

50

